

HOTEL DE VILLE PRESQU'ÎLE

OCTOBRE 2026 / N°103



LES GRANDS DOSSIERS P. 19

« DE NOUVEAU
ENSEMBLE »
APRÈS LES
INCENDIES



www.agencedelesterel.com | 05 56 60 84 26

60 ans d'immobilier sur la presqu'île



Offrez une
signature
à vos projets



www.arcas-sa.com



Cap Ferret depuis 1964

LEGE-CAP FERRET - 05 57 17 02 30



11



16

SOMMAIRE

- 5** DE VOUS
À MOI
- 7** EN MOTS ET
EN PHOTOS
- 16** LE COIN
DES JEUNES
- 19** LES GRANDS
DOSSIERS
- 36** VISAGES
ET PAYSAGES
- 42** CÔTÉ SPORT
ET CULTURE
- 46** HISTOIRE DE
NOTRE PAYS
- 49** PRESQU'ÎLE
PRATIQUE
- 50** TRIBUNE LIBRE

20



40



42

Presqu'île,
revue municipale de Lège-Cap Ferret
Directeur de la publication :
Philippe de Gonneville
ISSN : 1279-6247



Édition : SEPPA, 05 57 30 09 10 – Rédaction : www.anacoluthie.net – Publicité : SEPPA, 06 62 35 73 34 – Crédits photos : Laurent Wangermez, Mairie de Lège-Cap Ferret, iStock – Impression : Raynaud Imprimeurs. Presqu'île est imprimé en couverture sur du papier PEFC 200 g brillant et à l'intérieur sur papier PEFC Offset 140 g – Tirage : 12 120 exemplaires. Dépôt légal à parution. – Retrouvez votre magazine municipal Presqu'île en consultation libre et au format PDF sur le site internet de la mairie : www.ville-lege-capferret.fr

B M C

CONSTRUCTION



Cap Ferret

Constructions personnalisées
Traditionnelles & bois

Neuf - Rénovation - Etudes - Devis- Conseils

SAS BMC - 25, Avenue du Monuments Salins
33970 CAP-FERRET - SIRET 379 423 528 00023

Tel : 05 56 60 46 55
Email : contact@sarl-bmc.com



BMI

SAS B.M.I.

MAITRISE D'OEUVRE

PROJETS - ESQUISSES - CONSEILS - SUIVI

SAS BMI 25, Avenue du Monuments Salins 33970 CAP-FERRET SIRET 832 576 243 00014

06.76.90.61.10 - architecte@sas-bmi.fr



SARL **FERRET VERT**

PAYSAGISTE

- Conception et réalisation de jardins
- Entretien annuel
- Entretien ponctuel
- Irrigation du jardin

25, Avenue du Monuments Salins 33970 CAP-FERRET
SIRET 800 101 974 00015 - 05 56 26 90 51 - contact@ferretvert.fr

CAPSERVICES-TP

Votre spécialiste
équipé pour
vos débroussaillages

Conformité réglementaire (OLD)



Franck ANTIGNY • Lège-Cap Ferret

www.capservices-tp.com 06 30 52 24 03

**LA
MAISON
DU STORE**
et de la fermeture
Depuis 1996

*Envie d'un store
au Cap-Ferret ?*

05 56 13 05 47
maisondustore.fr

POMPES FUNÈBRES ATLANTIQUE BASSIN

Obsèques

Marbrerie

Prévoyance

Fleurs
et ornements

Agence d'ARES

29 avenue de la Plage

33740 ARÈS

Tél. 05 57 18 78 74

Agence de Lège CAP FERRET

15 chemin du Cassieu

33950 LÈGE CAP FERRET

Tél. 05 57 18 00 35

Permanence
décès 7j/7
24h/24



SARL RCS de Bordeaux n°824 267 587. PF habilitées n° 19 33 0489 - 19 33 0211. MIA - N° ORIAS 170 025 46 (www.orias.fr).
Soumis au contrôle de l'ACPR.



Nous devons nous protéger
sans perdre notre identité

Il y a 3 mois, au cœur d'un été caniculaire, un feu d'une puissance inédite en Europe ravageait 42 000 hectares en Gironde, plus de 250 habitations et contraignait plus de 220 000 personnes à évacuer. A Lège-Cap Ferret, 25 maisons ont été entièrement détruites, des dizaines d'autres ont subi des dégâts, 4 000 hectares de forêt ont brûlé, 4 campings ont été partiellement incendiés, et des centaines d'entreprises ont subi les impacts de cette crise sans précédent. Derrière ces chiffres, ce sont autant de vies bouleversées, que nous accompagnerons dans la durée. Je n'oublie pas les 50 000 personnes évacuées pendant 13 jours, dans des conditions souvent difficiles. J'ai enfin une pensée pour nos communes voisines touchées par cette catastrophe, dont nous sommes solidaires.

Malgré l'ampleur de l'incendie, aucune victime n'est à déplorer. Au nom de l'ensemble du conseil municipal, je témoigne de notre profonde gratitude aux sapeurs-pompiers, qui ont lutté au-delà de l'entendement pour protéger les personnes, les biens et l'environnement. Un immense merci à tous les acteurs qui se sont mobilisés dans cette crise : forces de l'ordre, bénévoles, agents des services publics, élus, entreprises locales, enfants du pays. Merci aussi à vous, chères habitantes et chers habitants, pour votre civisme et votre générosité... Notre territoire mettra du temps à se relever mais cette solidarité et cet attachement viscéral à notre pays sont nos plus grandes forces.

Depuis 3 mois, nous agissons chaque jour pour accompagner les sinistrés – habitants et acteurs économiques – et trouver des solutions concrètes qui faciliteront notre résilience. Sur beaucoup de sujets, notamment les pare-feux et la nouvelle caserne du Cap Ferret, la commune ne peut agir seule. Nous travaillons en étroite coopération avec tous les acteurs concernés pour faire avancer ces dossiers (État, SDIS, COBAN, ONF, propriétaires forestiers, parlementaires...). Le défi de l'adaptation au changement climatique est immense, nous devons nous protéger sans perdre notre identité ! Vous pouvez compter sur ma détermination pour défendre Lège-Cap Ferret et ses valeurs.

En parallèle, nous avançons sur les projets qui améliorent votre cadre de vie : logements, travaux dans les écoles et bâtiments publics, préparation de la saison hivernale et anticipation des risques d'inondation, événements et sorties, services publics de proximité. Je tiens à remercier l'ensemble des agents municipaux qui se mobilisent sur les conséquences de l'incendie, les projets du mandat et la qualité des services publics au quotidien.

Au nom du Conseil Municipal, je vous assure de notre mobilisation pour que Lège-Cap Ferret reste préservée, solidaire et dynamique.

Ph de Gounville
MAIRE DE LÈGE-CAP FERRET



ALiCE

CAP FERRET

CAVE À VIN • LIBRAIRIE • ÉPICERIE FINE
ESPACE JEUNESSE • PAPETERIE

A 15 minutes de chez vous, Alice Cap Ferret se met en quatre pour satisfaire toutes vos envies de Noël.
Venez découvrir toutes nos nouveautés.

Passez de bonnes fêtes de fin d'année

contact@alicecapferret.com - 05 56 60 71 88
www.alicecapferret.com



CUNHA DAVID
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
06 22 42 77 79

NEUF - RÉNOVATION
CLIMATISATION - AUTOMATISME
DOMOTIQUE

davidcunha@sfr.fr - 33 Rue du Clos du Pré - LÈGE CAP FERRET

RÉSEAU MONDIAL D'IMMOBILIER DE LUXE ET DE PRESTIGE DEPUIS 1906

CAP FERRET
www.immoba.fr



+ 33 (0)5 56 26 92 14



VOTRE PROJET IMMOBILIER SERA NOTRE PRIORITÉ

Coldwell Banker Immo Realty vous accompagne

Notre expertise à votre service en toute confidentialité

ESTIMATIONS GRATUITES
VENTE - LOCATION SAISONNIÈRE

Evaluation de votre propriété
Evaluation de votre projet après rénovation
Evaluations patrimoniales

ARCACHON - PYLA SUR MER
+ 33 (0)5 57 15 88 81
281 Bd de la Côte d'Argent
33120 Arcachon

ANDERNOS LES BAINS
+ 33 (0)5 56 26 92 14
182 Bd de la République
33510 Andernos les Bains

BORDEAUX TOURNY
+ 33 (0)5 57 34 01 39
13 Cours de Tournon
33000 Bordeaux

HOSSEGOR
+ 33 (0)5 58 97 39 85
844 Av du Touring Club
40150 Soorts-Hossegor

www.immoba.fr

DOS SANTOS José maître artisan

EUROPEINT

PEINTURE GÉNÉRALE

*Le professionnel
au service
du particulier*

Vitrierie
Papier peint
Revêtement
Isolation

21 bis rue des Mouettes
33970 CAP FERRET 05 56 03 74 01
contact@europeint.fr

Le Plombier

SARL

PLANTEY FRÉDÉRIC

06.10.36.38.25

fred.plantey@gmail.com

Lège-Cap Ferret

Chauffage • Sanitaire • Zinguerie

RETOUR EN IMAGES...



1

CLASSIQUE ET TOUJOURS ORIGINAL

Pour sa 16^e édition, le Cap Ferret music festival a offert de véritables moments de grâce aux mélomanes grâce à sa programmation d'exception.



2

FÊTE NATIONALE

Défilé et cérémonie officielle, marché des créateurs, animations et bal des pompiers... le 14 juillet a été célébré de multiples manières sur la Presqu'île.



3

LES FLONFLONS DE LA FÊTE

Le bal des pompiers a rencontré un vif succès. Il était précédé du « village sécurité », espace de prévention, d'information et de recrutement de nouveaux sapeurs-pompiers. Ou comment joindre l'utile à l'agréable.



4

AU PIED DU PHARE...

Dans un cadre enchanteur, les soirées du phare ont fait la part belle à la musique jouée en live.



5

ENSEMBLE, C'EST TOUT

Émotion, cohésion et bonne humeur étaient au menu du repas des bénévoles cette année.

RÉALITÉ & ILLUSIONS...

Des débats passionnants (et passionnés !) ont éclairé la place Michel Martin au Cap Ferret pour la nouvelle édition de Cap Philo.

6



7

BON APPÉTIT !

Qu'est ce qui fait le succès des marchés gastronomiques de la Presqu'île – comme ici, à Claouey ? À n'en pas douter, la qualité et la convivialité de ces rendez-vous incontournables de l'été !



8

BONNES FEUILLES

Du 20 au 23 août, la plage du Mimbeau accueillait la crème des auteurs de la rentrée littéraire pour des échanges complices et captivants.



9

À L'HERBE : LA FÊTE ET PLUS ENCORE

Un mois exactement après les 1^{ers} incendies ravageurs de l'été, la fête de L'Herbe avait une saveur particulière cette année... Celle des retrouvailles.



10

FIGURE LOCALE

La sculptrice Danielle Bigata a présenté un large échantillon de ses œuvres à la médiathèque de Petit-Piquey. Des esquisses, tableaux, marbres, bronzes, résines pour raconter l'univers foisonnant de l'artiste voyageuse originaire de la Presqu'île.

FÉE DU BOIS DORMANT

La Compagnie La Malice a présenté une version espiègle du célèbre conte populaire à la médiathèque de Petit Piquey, le 13 août dernier.

11



LA MER CÉLÉBRÉE

Le feu d'artifice n'a pu être tiré... mais les incontournables festivités de la Fête de la mer et des littoraux au Canon ont, elles, bien pu se dérouler (construction un poil lourde) du 14 au 16 août, au grand bonheur de tous les estivants et plaisanciers !

12



13

SANS TAMBOUR, MAIS AVEC TROMPETTES

Hommage au célèbre trompettiste Pierre Dutot, le concert d'orgue et trompettes du 20 août dernier a fait vibrer les spectateurs de l'église Saint Pierre de Lège. Les recettes de la soirée ont été reversées aux victimes des incendies.

UN FORUM DES ASSOS MOBILISATEUR

14

Les associations de la Presqu'île étaient présentes le 6 septembre pour rencontrer les habitants, proposer un large choix d'activités et recruter de nouveaux bénévoles.



AU TABLEAU !

492 élèves et leurs enseignants ont repris le chemin des écoles maternelles et élémentaires de la Ville le 1^{er} septembre dernier.

15



16

« HABITER ICI »...

... c'est le titre de l'exposition proposée cet automne (jusqu'au 1^{er} novembre) à Lège et au Cap Ferret autour du logement, des solutions et innovations qui s'esquissent pour l'avenir.

TOUT ROULE

Succès pour l'atelier participatif organisé le 16 septembre par l'association Intercycles. Le principe ? Acquérir les bases pour entretenir son vélo. Indispensable !

17



DE NOUVEAU ENSEMBLE : HUMANITÉ & FRATERNITÉ

L'émotion était palpable au cours de cet événement inédit organisé le 18 septembre dernier pour se retrouver après les incendies de l'été, soutenir ceux qui ont été touchés et remercier tous ceux qui se sont mobilisés durant cette épreuve, notamment les sapeurs-pompiers de la caserne de Lège-Arès.



SE FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

En septembre, les policiers municipaux ont bénéficié d'une formation sur les violences intra-familiales dispensée par Solidarité Femmes Bassin. Car mieux connaître, c'est aussi mieux accompagner les victimes. *Besoin d'aide ou d'écoute ? Le 3919 est la ligne nationale d'écoute, anonyme et gratuite, accessible 24h/24 et 7j/7.*



VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE MAIRE

Les rencontres citoyennes ont repris en septembre : un moment privilégié d'échanges et d'écoute partagée.

RUBAN ROSE

Le mois de sensibilisation au cancer du sein a débuté par une marche symbolique, dimanche 4 octobre. L'occasion d'afficher (en rose) son soutien à cette cause et de rappeler l'importance du dépistage.



CHANTIERS

L'ESSENTIEL

Des travaux du quotidien aux chantiers de plus grande ampleur, la municipalité investit pour le confort, la sécurité et la qualité de vie de tous les habitants. Récemment livrés ou en cours de réalisation, tour d'horizon des principaux aménagements de la rentrée sur la Presqu'île.



« Une mobilisation sans faille des services techniques »

« Je veux souligner et saluer la mobilisation sans faille de nos services techniques qui, non seulement étaient sur le terrain cet été, présents aux côtés de celles et ceux qui ont lutté contre les incendies, mais n'ont pas délaissé pour autant leurs missions : assurer les chantiers pour que la rentrée se déroule bien, accompagner les manifestations de la Presqu'île, préparer les travaux d'entretiens pour anticiper l'hiver... Au quotidien, ils incarnent un service public de proximité efficace et indispensable aux habitants : qu'ils en soient remerciés. »

Les écoles au cœur des travaux

Malgré l'incendie, les travaux dans les écoles ont pu être réalisés à temps pour la rentrée. À Lège, l'accès piéton pour rejoindre l'école maternelle depuis le parking a été refait. À l'élémentaire, c'est le hall d'accueil qui a bénéficié d'un coup de neuf avec la pose d'un sol en carrelage. Côté accueil périscolaire, l'étanchéité a été refaite pour l'ALSH des maternels. Une étude est en cours afin d'identifier les solutions de rafraîchissement de l'air les plus adaptées.

Cet automne, la municipalité a procédé à la réfection de la charpente de la **salle des écoles** à Lège. Courant novembre, la salle de la Halle bénéficiera à son tour de travaux, avec la rénovation de son système de chauffage et de ventilation (installation d'une pompe à chaleur réversible, plus économe en énergie). Des investissements nécessaires au confort des nombreux usagers de ces équipements municipaux.

Voirie : réparer après les incendies

La mairie prépare son plan de réfection de la voirie pour 2027, en tenant compte des travaux urgents qui vont être réalisés suite à l'incendie.

Plusieurs chantiers ont déjà pu être menés, comme la réfection d'une partie de **l'avenue du Truc vert, entre la rue du Merle et l'avenue de la Dune blanche**.



L'installation de poubelles sur l'espace public se poursuit

26 nouveaux points de la commune ont été équipés. L'objectif est clair : renforcer la propreté dans les villages, en particulier sur certains secteurs fréquentés. Dans cette même logique, les services techniques ont innové en fabriquant des poubelles « spécifiques » pour les cartons de boîtes à pizza, volumineux et vite encombrants. Une expérimentation menée au Cap Ferret (place Walter Reinhard) et à Claouey (plage de la Croix des Marins).

PAROLE D'ÉLU



Jean Castagnède
1^{er} adjoint délégué aux travaux, services techniques, marché municipaux et ressources humaines

C'EST EN COURS



Le Mimbeau renforcé par le génie écologique

Des travaux de végétalisation sont en cours sur l'un des secteurs actuellement les plus sensibles à l'érosion. Cette opération innovante sur un banc de sable particulièrement instable vient compléter l'action du SIBA. En juin, ce dernier y a effectué une campagne de réensablement, avec la constitution d'un merlon de 2000 m³ sur ce linéaire régulièrement soumis à la houle. Pour la municipalité, il s'agit d'intervenir en deux étapes pour revégétaliser et contribuer à la stabilisation dunaire : pose de filets en fibre de coco, puis plantations de végétaux adaptés (oyats, chardons, immortelles, etc.). Ces travaux dits de « génie écologique » sont menés dans le cadre de la Stratégie Locale de Gestion de la Bande Côtière.

Maison de la mer, c'est parti !

La Maison de la mer devrait ouvrir au printemps prochain. Le chantier a démarré au Canon, sur le site de l'ancienne Poste. Confié à l'agence TOUTON Architectes, le projet vise à réhabiliter ce bâtiment vétuste, en retrouvant l'esprit patrimonial des villages ostréicoles. L'ambition ? Concevoir un équipement ouvert sur la commune et fonctionnel pour ses futurs usagers. Imaginée en partenariat avec les professionnels, inspirée de France Services, la Maison de la mer sera dédiée à la filière maritime, à ses acteurs et à ses métiers pour accueillir, orienter, informer, former et valoriser. Elle s'apparentera à un tiers-lieu pour les activités maritimes, avec un espace de réunion, de rencontre et des espaces de travail. Soutenu fortement par le Pays Barval, le projet bénéficie de l'appui financier de l'Europe et de la Région.

« Un lieu de vie attractif et adapté aux besoins du territoire »

« Véritable lieu de vie, la Maison de la mer a vocation à devenir un espace de référence dédié aux femmes et aux hommes qui vivent, travaillent ou entreprennent en lien avec la mer. Elle vise à rapprocher les services publics maritimes des professionnels avec une offre de proximité adaptée aux besoins du territoire. Elle contribuera à la dynamique maritime locale et à l'attractivité de notre commune. C'est un investissement collectif pour préserver les métiers de la mer, accompagner les transitions de la filière et faire rayonner le bassin d'Arcachon comme territoire d'excellence maritime. »

Inondations & submersion : la mairie anticipe

Avec ses **65 km de crastes et fossés à entretenir**, le service municipal dédié intervient toute l'année en étroite coopération avec le SIABELVEG et le SIBA. Cette année, suite à



l'incendie et face au risque accru d'inondations, tous ces acteurs ont renforcé et anticipé leur interventions : repérages de terrains, nettoyage, débouchage et curage des crastes et fossés. La mairie a renforcé ses moyens pour que les interventions les plus importantes soient terminées d'ici novembre. À noter : les propriétaires doivent eux aussi entretenir les fossés situés sur leurs terrains.

Pour faire face au **risque de submersion marine** et limiter ses conséquences dans les villages ostréicoles, plusieurs mesures sont mises en œuvre par la municipalité. L'installation de batardeaux en bois sur les secteurs les plus exposés et gonflables à Claquey permet de limiter la progression de l'eau vers les zones habitées. À défaut (passages trop larges par exemple), les services municipaux réalisent des merlons et des buttes de sable, entretenus en continu. En parallèle, la mairie met aussi gratuitement à disposition des habitants et ostréiculteurs des sacs résistants, en toile de jute 100 % biodégradable. Remplis de sable, ils permettent de limiter les entrées d'eau.

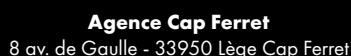
PAROLE D'ÉLU



Patrice Roy

Adjoint délégué aux affaires maritimes et métiers de la mer

* Ce montant intègre les travaux, les coûts d'études et les honoraires des architectes.



05 56 60 36 28 - contact@lebassinbleu.com
www.lebassinbleu.com

Agence Bordeaux
81, Bd Pierre 1^{er} - 33110 Bordeaux Le Bouscat

DU 1^{ER} AU 30 NOVEMBRE

**+ vous aménagez,
+ les avantages
grimpent !**

**JUSQU'À
5 000€
DE REMISE**

UN SÉJOUR
DANS LES ALPES
À GAGNER**



Place du marché à ANDERNOS - 05 64 72 21 36

VU ET ENTENDU

L'ESSENTIEL

Vos questions, vos remarques, vos suggestions sur des dossiers qui font l'actualité de Lège-Cap Ferret, suivies des réponses de la Mairie.

« Après les incendies de cet été, la caserne du Cap Ferret va-t-elle enfin être reconstruite ? »

Le projet était déjà inscrit dans le programme de mandat. Les incendies de cet été lui donnent désormais un caractère d'urgence. Vétuste et devenue trop petite – deux Algeco ont dû être installés devant le bâtiment –, la caserne du Cap Ferret doit être reconstruite pour offrir aux pompiers professionnels et volontaires un outil de travail adapté.

Le projet relève du SDIS et du Département, mais la commune veut contribuer à l'accélération de sa réalisation en ouvrant sa politique de gestion des risques naturels au mécénat privé. Deux priorités sont visées : la future caserne et la réalisation et l'entretien des pare-feux. Ce mécénat viendra compléter les financements publics, sans s'y substituer.

Attention : une nouvelle caserne ne signifie pas pour autant davantage de pompiers. Les moyens humains et matériels relèvent du SDIS, pas de la commune ni des mécènes. Toutefois, pour renforcer les rangs, une autre solution existe : devenir pompier volontaire. Les vocations sont les bienvenues !

Pourquoi ne pouvait-on pas circuler sur toutes les pistes cyclables de la Presqu'île fin septembre, alors même que la commune était en alerte jaune ?

Certaines pistes cyclables étaient encore fermées fin septembre pour raisons de sécurité. Ces interdictions n'étaient pas liées au niveau de vigilance incendie, mais aux conséquences du feu, déclaré éteint le 28 septembre. Dans les secteurs touchés par l'incendie, de nombreux arbres brûlés ou fragilisés présentent un risque de chute et de nombreuses pistes sont détériorées à cause du passage des engins. L'ONF et la commune avec la DFCI réalisent des travaux de coupe d'arbres et de mise en sécurité autour des pistes, pour permettre leur réouverture progressive. La remise en état du réseau cyclable est en cours de chiffrage, elle exigera du temps et des moyens.



« La maison médicale du Cap Ferret, ça démarre quand ? »

Le chantier est lancé depuis le début du mois d'octobre et durera environ un an. Objectif : ouvrir la nouvelle maison médicale à l'automne 2027.

Le projet prévoit la réhabilitation et l'extension du bâtiment existant pour atteindre 260 m². La future maison médicale accueillera 2 médecins généralistes, 2 infirmiers et 2 kinésithérapeutes. Un médecin junior, en fin de cursus, pourrait aussi renforcer l'équipe. Les locaux comprendront notamment 4 cabinets médicaux, une salle d'urgence, un cabinet infirmier, un plateau de kinésithérapie et un studio polyvalent pouvant héberger un médecin en renfort pendant l'été.

Côté financement, les dossiers avancent aussi. La Région a confirmé sa participation, une aide européenne est attendue et la commune reste dans l'attente d'une subvention de l'État. Au total, ces aides devraient représenter entre 15 % et 20 % du coût de l'opération. La Ville financera le reste pour maintenir durablement une offre de soins au sud de la Presqu'île.

UNE ANNÉE À LA MAISON DES JEUNES

L'ESSENTIEL

« Leur » maison a fêté son premier anniversaire cet été et les adolescents s'y sentent chez eux. Au fil des mois, ils sont de plus en plus nombreux à pousser la porte. Ils cuisinent, discutent, participent à des jeux, embarquent pour des sorties en mer, nettoient les plages avec des associations... Chacun a ses raisons de venir et ils sont aujourd'hui près de 200 à fréquenter les lieux. Les clefs de ce succès ? Aux jeunes de les donner...

« Pour que nos jeunes retrouvent leurs repères et leurs sourires »

« La commune de Lège-Cap Ferret a été profondément bouleversée par les incendies. Après cette épreuve, il fallait que nos jeunes puissent retrouver leurs sourires et leurs repères au plus vite : leurs animateurs, leurs copains, leurs activités, leurs projets. Qu'ils puissent tout simplement redevenir des jeunes et rire, échanger, bouger, rêver. À la Maison des jeunes, ils sont accompagnés par des équipes bienveillantes. Ils peuvent s'y rendre eux-mêmes et gagner en autonomie. »

« C'est un endroit cool. Je n'ai pas besoin d'avoir une raison particulière pour m'y rendre, mais je viens tous les jours, sauf le mercredi. »

Ethan Tournadour, 12 ans, Lège

« J'adore la Maison des jeunes ! Quand les copains sont disponibles, on s'y retrouve pour les activités à la carte. Moi, je viens surtout pendant les vacances. »

Valentin Picard, 13 ans, Arès

« Ici, j'aime tout. Je viens si possible pendant les vacances pour faire mes devoirs et papoter avec mes copines. »

Apolline Roberge, 11 ans, Andernos / Lège

« C'est trop bien pour s'amuser avec les copains. Depuis que la Maison des jeunes existe, je peux aussi attendre à l'abri avant d'aller à mon club de sport. »

Samrat Singh, 11 ans, Cap Ferret

« C'est un endroit convivial, rempli d'amour et de bonheur, où l'on se sent bien. Je ne viens pas souvent, car la plupart du temps, je rentre chez moi. Mais dès qu'il y a des activités à la carte, je suis présente avec ma copine Louise. »

Nina Dallet-Boy, 15 ans, Lège



PAROLE D'ÉLUE



Blandine Caulier
Adjointe déléguée à la petite enfance, l'enfance et la jeunesse

RETOUR SUR QUELQUES MOMENTS MARQUANTS

1 7 avril, nettoyage des plages avec l'association Wings of the ocean.

2 25 avril, rencontre avec Taquboy, collectionneur de cartes Pokémon, responsable du Master Game de Bègles.

3 Activité du soir en accueil libre ; jeu de société avec Clément Merkès, l'animateur.

4 19 novembre, voyage virtuel à Eclipso, à Bordeaux.

5 19 juin, pique-nique au Grand Crohot.

6 25 août, sortie en pirogue avec l'association Cap Kayak Catac.

7 26 août, sortie en Catamaran sur le Bassin.



CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES : 22 NOUVEAUX ÉLUS POUR TROIS ANS

Les élections du Conseil municipal des jeunes se sont déroulées dans les trois écoles élémentaires de la Presqu'île et le collège Jean Cocteau le 14 octobre dernier. Les nouveaux élus, âgés de 10 à 15 ans et scolarisés du CM2 à la troisième, représenteront les enfants et les adolescents de la commune pendant deux ans.

Ils succèdent aux 22 élus du précédent mandat. À leur actif notamment, la participation à la création de la Maison des jeunes, le lancement des premières journées intercommunales des jeunes de la Communauté d'agglomération du bassin d'Arcachon Nord (Coban), mais aussi des actions solidaires (collectes, rencontres intergénérationnelles), des visites pédagogiques (le Sénat) et une présence constante à toutes les manifestations citoyennes de Lège-Cap Ferret : commémorations, Octobre rose, vœux aux habitants...

 **Intervention sur le Nord Bassin**

Sarl Pazat entreprise ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Automatisme de portail
Antennes
Alarme / vidéosurveillance
Domotique

Remise aux normes
Borne de recharge IRVE
Dépannage
Neuf / Rénovation

06 26 28 79 07

2 Allée de la Chapelle - 33950 Lège-Cap-Ferret
robin.pazat@wanadoo.fr - www.pazat-electricite.fr



 **J. CARPENÉ**

Charpente traditionnelle
Ossature bois
Couverture - Zinguerie

386, route de Labarthe, 33190 Camiran
06 16 44 56 43
j.carpenet@wanadoo.fr

11, av. des dunes, 33950 Claouey
05 57 17 59 33
06 16 44 56 43

 **CAP BOIS**
ARTISAN MENUISIER

Agencement intérieur & extérieur
Bardages - Parquets - Lambris
Terrasses bois - Clôtures - Abris de jardin

Matthieu Tavares - 06 72 91 31 92
capbois@gmail.com

 **PEINTURE**
Christophe & Tino
PEREIRA

Ravalement
Traitement des bois
Décoration

05 56 60 34 47
06 62 38 34 47

58 avenue de la Gare
33950 Lège - Cap Ferret

www.pereirapeinture.com

 **THIBAUT PEREIRA**
CONSTRUCTION & RÉALISATION BOIS
by CPB

- OSSATURE BOIS
- AGRANDISSEMENT
- RÉNOVATION
- TERRASSE
- CLÔTURE
- PARQUET

07 50 67 78 89

 **CPB** *Carlos Pereira*

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT
LÈGE-CAP FERRET

05 57 70 36 32 - 06 81 56 28 17 - www.cpb-construction.fr

 **BMIX**

STORES - PERGOLAS
MOUSTIQUAIRES



VOLETS ROULANTS
PORTES DE GARAGES - MENUISERIES

31, rue des Goélands - 33970 CAP FERRET

05 56 86 96 03

 **www.bmix.fr**  **contact@bmix.fr**

*voir conditions en magasin

 **SARL PLAZA JPC**

Neuf
Rénovation
Bois • Alu • Pvc

Ménisiers
Poseurs

LÈGE CAP-FERRET
Port. : 06 28 43 64 88
E-mail : plazajpc@orange.fr 

Menuiseries • Parquets • Terrasses bois
Portails • Clôtures • Agencements • Bardages

 **EDS**

ÉLECTRICITÉ
Mathias DOS SANTOS

Électricité générale du bâtiment - Neuf et Rénovation
Dépannage - Automatisme de portail - Interphone - Alarme - Vidéo surveillance

06 30 16 23 93  **contact@sarl-eds.com**

LÈGE-CAP FERRET

LES GRANDS DOSSIERS



ENSEMBLE FACE AU FEU
L'UNION SACRÉE AU CŒUR
DE LA CATASTROPHE

P.20

P.30

LES LOGEMENTS
PRENNENT LEURS
QUARTIERS



UNE RENTRÉE
ENTRE SÉRÉNITÉ
ET VIGILANCE

P.32



P.34

LE PARI SOLIDAIRE
DU FOYER ALICE GIROU



ENSEMBLE FACE AU FEU

L'UNION SACRÉE AU CŒUR DE LA CATASTROPHE

L'ESSENTIEL

En quelques heures, le 22 juillet, l'été de Lège-Cap Ferret a basculé dans une catastrophe dont les conséquences vont durablement marquer le territoire et ses habitants. 50 000 personnes ont dû évacuer dans l'urgence. Certains, à leur retour, n'ont retrouvé que les ruines de leur maison. Pendant 13 jours et 13 nuits, les sapeurs pompiers ont lutté contre les flammes au péril de leur vie.

Mais ces journées de feu et de cendres ont aussi révélé le formidable esprit de fraternité qui a uni la commune au moment où il fallait accueillir, prendre soin, défendre et protéger. À travers ce dossier qui leur rend hommage, la Ville de Lège Cap Ferret veut dire aux sinistrés son soutien sans réserve ; sa profonde gratitude aux pompiers et à tous les acteurs de la crise. Leur mobilisation fut à la mesure de l'événement : exceptionnelle.



ENTRETIEN

Philippe de Gonneville,
Maire de Lège-Cap Ferret

Pompiers, forces de l'ordre, agents municipaux, bénévoles, habitants, professionnels... Qui souhaitez-vous remercier ?

D'abord les sapeurs-pompiers qui se sont battus pour nous, qu'ils soient de Lège-Cap Ferret, de France et d'Europe. Les forces de l'ordre et la police municipale ont également joué un rôle essentiel en assurant l'évacuation dans les meilleures conditions. Avec

les représentants de l'État, les sapeurs pompiers et les gendarmes, nous avons travaillé de concert dans un contexte particulièrement difficile.

Je veux aussi remercier les agents municipaux et intercommunaux, les bénévoles, les associations, notamment notre réserve communale, les élus sans oublier les entreprises. Certains professionnels ont énormément donné, en fournissant des repas, du matériel,

une aide logistique ou en réalisant des pare-feux dans des temps record. Que tous ceux qui ont facilité l'action des secours et contribué à cet effort collectif soient ici remerciés.

Notre commune a été durement touchée. Quel message souhaitez-vous adresser aux sinistrés ?

À Lège-Cap Ferret, je pense d'abord aux 25 familles qui ont perdu leur maison. Au-delà de la perte financière, c'est un drame humain. Car une maison ne se résume pas à quatre murs : elle contient des souvenirs et toute l'histoire de ceux qu'elle abritait. Je n'oublie ni les habitants qui ont eu des dégâts sur leurs maisons, ni les propriétaires forestiers qui ont perdu le travail de toute une vie. Je pense aussi aux nombreuses entreprises dont l'activité a brutalement chuté au cœur de la saison estivale. Nous mettons en place des mesures concrètes avec la commune et la COBAN, et les accompagnons pour qu'ils bénéficient d'autres aides publiques. Par ailleurs, Lège-Cap Ferret a reçu de nombreux dons et nous avons décidé qu'une partie de cet argent serait reversée aux sinistrés des autres communes dont le Porge. Face à une catastrophe de cette ampleur, la solidarité ne peut pas s'arrêter à une frontière communale.

Avec quelques semaines de recul, que vous reste-t-il de ces journées ?

Beaucoup d'émotion ! À certains moments, je me suis demandé ce qui allait rester de cette presqu'île que j'aime et où je vis depuis 42 ans. On se sent démuni, dépossédé...

Mais très vite, dans une crise comme celle-là, d'une intensité extrême, quand des vies humaines sont en jeu, il faut se reprendre et agir, car on compte sur vous. En tant que Maire, j'ai dû prendre des décisions bien plus graves que celles auxquelles je suis habituellement confronté.

Ce que je retiens surtout, c'est la fraternité. Une notion qui dépasse la solidarité. Nous avons vécu des moments de grâce au milieu du drame. Chacun avait la même valeur, comme une partie d'un même corps qui luttait contre l'incendie. Colonel de gendarmerie, agent d'entretien ou élu préparant des sandwiches : nous étions tous ensemble, nous mangions tous à la même table et dormions tous sur les mêmes lits Picot. Ceux qui ont vécu cette fraternité en garderont longtemps le souvenir. Je n'oublie pas l'immense élan de générosité de nos concitoyens évacués, qui ont proposé leur aide, fait des dons et continuent de nous remercier.

Évacuer Lège-Cap Ferret en pleine saison estivale représentait un défi considérable. Qu'est-ce qui a permis à l'opération de bien se dérouler ?

Nous étions préparés mais n'aurions jamais imaginé un tel scénario. C'est l'engagement collectif qui a permis ce relatif bon déroulement. Le plan communal de sauvegarde avait été travaillé. Un exercice simulant un feu de forêt et testant notamment l'évacuation maritime de personnes vulnérables avait été organisé en octobre dernier. Parallèlement, nous avions sensibilisé la population par le DICRIM et des campagnes sur les réseaux. Nous savions aussi que les transports collectifs seraient difficiles à organiser compte tenu de la configuration de la Presqu'île. Lorsque j'ai déclenché le plan d'évacuation avec Alégo, la COBAN a immédiatement répondu présent et



une dizaine de bus ont été mobilisés. La bonne coordination entre tous les acteurs – commune, sous-préfecture, gendarmerie, sapeurs-pompiers et intercommunalité – a beaucoup compté. Malgré le contexte très anxyogène, nos habitants évacués ont fait preuve d'un grand civisme et je les en remercie.

Après le feu, comment accompagnez-vous les sinistrés et les entreprises qui ont souffert de cette saison avortée ?

Pour les familles qui ont perdu leur maison, nous avons mis en place un accompagnement spécial avec le CCAS, le Département et l'État : solutions de relogement, aide administrative, soutien psychologique avec Charles Perrens, accompagnement sur les assurances. Le Barreau de Bordeaux a offert des permanences. Une attention particulière a été portée aux jeunes : 42 collégiens ayant perdu leur logement ont été accueillis et accompagnés. Le CCAS et les services de l'urbanisme continuent d'accompagner les sinistrés.

L'autre urgence est économique. Je plaide pour des aides concrètes, adaptées et rapides auprès des différentes missions parlementaires. Nous exonérons les entreprises d'une partie de leurs redevances. Avec la COBAN, nous continuons d'identifier les entreprises en difficulté afin de les aiguiller vers les aides les plus adaptées. Avec le SIBA, nous avons élaboré une campagne pour relancer la fréquentation touristique et la commune, sur son territoire, a encouragé la consommation locale.

Quelle leçon tirez-vous de cet incendie et que faut-il changer pour mieux protéger la commune ?

Il y aura un avant et un après l'incendie.

Il faut d'abord revoir le système des obligations légales de débroussaillage, les OLD. Aujourd'hui, il est trop complexe, donc mal compris. Je défends un principe plus lisible : chaque propriétaire doit être responsable du débroussaillage de sa parcelle. Mais dans le même temps, il faut donner aux maires de véritables moyens juridiques pour agir contre ceux qui n'entretiennent pas leurs terrains à l'intérieur des bourgs.

Nous devons aussi repenser nos pare-feux et les systématiser : ce sont nos remparts contre la progression des flammes. Je souhaite que le plateau landais soit quadrillé de pare-feux, comme ce fut le cas après le gigantesque incendie de 1949, que chaque village de notre massif bénéficie de cette protection. Le financement et l'entretien de ces pare-feux pourraient être confiés à la COBAN, via une contribution dédiée, sur le modèle de la taxe GEMAPI. Dans cette attente, nous travaillons avec une association locale qui pourrait entretenir les pare-feux.

Face à l'impensable, nous avons su faire preuve d'une grande intelligence collective et démontré notre attachement viscéral à la commune. Ce sera long, mais nous nous relèverons collectivement de cette épreuve, j'en suis convaincu.

CHRONOLOGIE

Du 22 juillet au 2 août, dix jours de lutte, d'évacuation et de mobilisation

Retour sur ces journées hors norme.



Mercredi 22 juillet

12h02 : un incendie se déclare à Saumos. Dans l'après-midi la Commune ouvre son plan communal de sauvegarde. En fin de journée, elle ouvre trois centres d'accueil pour les évacués des campings du Porge et décide de laisser le standard ouvert toute la nuit. Le CCAS contacte toutes les personnes vulnérables recensées par la commune.

23h30 : les évacuations commencent à Lège-Nord, au Grand Ousteau, à l'est de la route du Moulin, au nord du chemin du Cassieu et de l'avenue du Médoc. Les campings de la Prairie, de la Pinède et Couleurs du Ferret sont également évacués. Le reste du bourg est confiné. Les forces de l'ordre passent maison par maison pour demander aux habitants de quitter leur domicile. **Vers 1h30**, les résidents du camping et des habitations du Grand Crohot doivent partir à leur tour.

Jeudi 23 juillet

Au petit matin, l'incendie a dévoré 2400 hectares de pins entre Saumos, Le Porge et Lège. Une importante ligne d'appui est en place pour l'empêcher de progresser en direction du sud, 700 pompiers luttent. L'accès à la Presqu'île est restreint aux professions essentielles. **À 10h30**, les campings de Claouey sont évacués, soit 18800 personnes.

À 18h, le feu saute dans le cimetière, Lège est strictement confiné.

À 23h45, Lège bourg est évacué avec l'aide de 120 gendarmes et de la police municipale, et l'appui des Bus de la COBAN.

À partir de 2h, les villages de la Presqu'île sont progressivement évacués, du nord vers le sud. Les ordres d'évacuation sont échelonnés au fil des heures, avec l'appui des caméras de surveillance pour gérer les flux de véhicules. Les habitants sont prévenus par la téléalerte de la mairie et le FR alerte de la Préfecture. L'évacuation se passe dans le calme.





Vendredi 24 juillet

6h30. Des navettes maritimes sont en place, par lesquelles 1400 personnes rejoindront Arcachon. Par voie routière, il est cette fois recommandé d'aller jusqu'à Bordeaux. À l'échelle du département, les chiffres des évacuations sont vertigineux.

À 14h : 12 500 hectares parcourus par le feu, 44 000 évacués, 1000 pompiers et 250 engins sont engagés, deux Dash, quatre Canadair, trois Airtractors et deux hélicoptères bombardiers d'eau.

À 18h, 19 000 hectares ont été dévastés. La D106 est fermée entre Lège et Bordeaux.

À 21h, 110 000 personnes ont été évacuées. Le feu est tellement virulent qu'il crée son propre vent, avec des sautes de feu à plusieurs centaines de mètres et un comportement imprévisible. Il dévore l'équivalent de 70 terrains de rugby à la minute. C'est la 1^{ère} fois en Europe que ce phénomène de « pyrocumulonimbus » se produit.

Samedi 25 juillet

Philippe de Gonneville poste une première vidéo pour maintenir le contact avec les évacués. Un rendez-vous qui deviendra quotidien et très suivi : « *Les dégâts forestiers sont très importants et une vingtaine de maisons a été touchée* ». La police municipale patrouille dans les villages, appuyée par la réserve communale de sauvegarde.

Sur validation préfectorale, les travaux de coupes tactiques sont lancés, pour créer des zones d'appui pour les pompiers dans le massif forestier. Les entreprises locales travaillent avec l'ONF et la DFCI pour élargir les pare-feux existants et en créer de nouveaux, dans des conditions dantesques.

À 21h, 1400 sapeurs-pompiers, 1500 militaires, 1700 forces de sécurité sont mobilisés. **À 23h,** Biganos, Mios et Le Barp se préparent à évacuer. L'autoroute A63 est fermée.

Dimanche 26 juillet

La commune accueille entre 700 et 800 pompiers. La salle des sports des écoles est transformée en pôle ravitaillement dédié aux pompiers et aux forces mobilisées.

Grâce à la mobilisation citoyenne (commerçants, restaurateurs, fournisseurs, ostréiculteurs, bénévoles, agents, élus), ce pôle devient progressivement un lieu de vie, qui permet aux équipes mobilisées de reprendre des forces et de partager des moments de solidarité.

Au total, 240 habitations ont été détruites et 220 000 personnes évacuées dans 23 communes.





Jeudi 30 juillet

Malgré les fortes chaleurs, le mégafeu ne progresse pas. Sur la commune, la situation est stable, mais le feu toujours en cours dans la forêt et la dune au sud-est du Grand Crohot. Les agents municipaux continuent de recevoir plusieurs milliers d'appels par jour, ils écoutent et rassurent du mieux qu'ils peuvent.

Lundi 27 juillet

En forêt, la transversale qui part du Té de Lège vers la piste du Grand Crohot mesure désormais 50 m de large ; le pare-feu 85, entre le stand de tir et la Pignada mesure 80 m de large, se poursuit vers l'océan. Une mise à blanc de la zone entre la forêt et les maisons de Claouey, sur 50 m de large, est en cours. Des interventions réalisées au cœur de la forêt domaniale par l'ONF, la DFCI et les entreprises locales. Deux largages de retardateur sont réalisés sur la commune.



Mercredi 29 juillet

Le feu continue avec des reprises notamment au nord du Grand Crohot et au nord du Grand Ousteau. Une nouvelle canicule est annoncée : la Préfecture suspend tous les travaux forestiers jusqu'au soir. Les équipes de la DCFI avec l'aide des bénévoles, enfants du pays, apportent une aide décisive aux pompiers en leur amenant de l'eau et en luttant contre les reprises de feu.

Mardi 28 juillet :

« Le feu est toujours stabilisé mais pas fixé », déclare la préfète de Gironde, Sophie Brocas. 14 reprises de feu sont constatées dans l'après-midi, notamment du côté de Lège, dans la forêt du Grand Crohot. La Réserve communale et la police poursuivent leurs patrouilles, de jour comme de nuit. La ville compte 11 points de nourrissage des chats et 10 points pour les animaux sauvages.



Vendredi 31 juillet.

La météo est un peu plus favorable. La préfète a autorisé le retour des évacués dans la plupart des communes girondines. À Lège, la situation s'améliore mais le retour à la maison n'est toujours pas autorisé. Les équipes de la DFCI et des bénévoles surveillent et traitent les reprises de feu.

Samedi 1^{er} août

Le feu n'est pas totalement fixé au Grand Crohot, 4 000 m² ont brûlé dans la nuit.

Dimanche 2 août

Des reprises de feux ont encore eu lieu dans la nuit. 147 largages par hélicoptère ont été réalisés. Les habitants n'attendent qu'une chose : rentrer.

En soirée, enfin, la nouvelle tombe : les habitants de Lège vont pouvoir rentrer chez eux le lendemain, **dès 14h** ; ceux des autres villages de la Presqu'île pourront revenir à partir de **19h**, le temps que les travaux du pare-feu soient terminés.

Lundi 3 août

La Commune met en place ses 1^{ères} aides aux sinistrés. Le retour des habitants se passe dans de bonnes conditions, l'après incendie ne fait que commencer.



« DE NOUVEAU ENSEMBLE », UNE SOIRÉE POUR REMERCIER ET SE RETROUVER



Le vendredi 18 septembre, près de 2 000 habitants de la Presqu'île se sont retrouvés sous la bannière « De nouveau ensemble », pour remercier les pompiers et les forces de l'ordre, saluer les bénévoles et l'ensemble des acteurs engagés, mais aussi soutenir les sinistrés, au profit desquels des dons ont été collectés. Une soirée chargée en émotions et en symboles, au cours de laquelle le capitaine Maxime Pellicer et l'ensemble des pompiers de la caserne de Lège et d'Arès ont reçu la médaille d'honneur de la Ville, tandis que la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » a été apposée au fronton de la mairie accompagnées par les mots touchants des jeunes élus du CMJ et des Jeunes Sapeurs-Pompiers.

TÉMOIGNAGES

Ensemble face au feu : ils témoignent

Retour sur ces journées durant lesquelles toute une communauté – habitants, entrepreneurs, agriculteurs, agents municipaux – s'est engagée aux côtés des pompiers et des forces de l'ordre pour affronter un incendie hors norme.

*Capitaine Maxime Pellicer*

Responsable du centre de secours d'Arès-Lège-Cap Ferret depuis le 2 février 2026

« Quand l'incendie se déclare, je suis chef de groupe d'astreinte. On sait que ça va partir vite et fort. On n'intervient pas tout de suite, ça n'est pas notre secteur. Mais le dispositif monte en puissance tout l'après-midi et, à 17h, je suis appelé en renfort de la chaîne de commandement. À ce moment-là on a 82 engins et 200 sapeurs-pompiers mobilisés. Dans la nuit, le feu devient très explosif, difficilement maîtrisable. Le jeudi, à 6h, 1900 hectares ont brûlé. À 22h, on en est à plus de 5000 hectares. On décide d'arrêter de courir après le feu et de mettre en place une ligne d'appui au Grand Crohot avec un maximum de véhicules pour le stopper. Mais il évolue de manière erratique et à chaque fois qu'on met au point une stratégie, on est dépassé. Dans la nuit du 23 au 24, on sauve des habitations à Lège, à quelques centaines de mètres de la caserne. Le vendredi, on est face à un front de feu de 15 km, un mur comme je n'en ai jamais vu, pourtant j'étais à Landiras il y a quatre ans. La colonne de convection

s'accompagne d'orages de feu, les flammes dévorent 70 terrains de rugby chaque minute. Il faut décider quels moyens engager à quel endroit.

On prenait de plus en plus de risques et ça ne marchait pas. De savoir que 200 maisons avaient brûlé rendait la situation encore plus dure, la frustration immense. Une maison, c'est toute une vie. Je ne peux pas le dire autrement : on était aux portes de l'enfer.

À mon poste, il faut aussi gérer les émotions de ses hommes, organiser les rotations. Certains perdent 3 à 4 kg en 48h, ne dorment pas, ne mangent pas. On n'a plus la notion du temps, c'est une gestion de guerre. La 3^e nuit, enfin, on a une première victoire, on arrête le feu, ça nous donne un regain d'énergie... Et tout autour de nous, il y a cette solidarité formidable. Dans la durée, ça fait tenir.

Une fois que l'adrénaline est partie, il reste la fatigue et elle est extrême. Aujourd'hui, on débriefe beaucoup, on reconsidère nos décisions. Et sur le terrain, l'unité de Lège continue de vérifier que les fumerons sont bien éteints ».

*Francis Herreyre*

Président de l'Association syndicale autorisée Défense de la forêt contre les incendies (ASA DFCI) de Lège-Cap Ferret

« Le 22 juillet, on sait déjà que la situation est très dangereuse, car ça fait plusieurs jours qu'on surveille le massif. La DFCI, en temps normal, a pour rôle d'aménager des pistes et des réserves d'eau. Quand il y a le feu, on guide les pompiers dans le massif. Mais là, dès le deuxième jour, on est intervenu sur le feu. Les véhicules des autres DFCI sont venus de partout, Biganos, Arès, Andernos, pour éteindre les fumerolles avec nous. On dormait deux heures, on revenait. Aujourd'hui, on travaille sur les feux enterrés et on continuera tant que le feu ne sera pas déclaré éteint. »



« J'ai préféré prendre les devants et partir »

Kalie Merlette

Habitante de Claouey et restauratrice à Lège

« On travaillait au restaurant, route de Grand-Crohot quand on a commencé à voir des cendres sur les parasols, les couleurs étranges dans le ciel. On est rentré chez nous, à Claouey sans être sûrs de revenir au Diners à Lège. Le lendemain, la mairie nous a demandé de faire à manger pour une vingtaine de pompiers, midi et soir. Mon mari y est allé, mais l'incendie arrivait à Lège. À Claouey, les campings ont été évacués, on sentait l'odeur du feu. On tournait en rond avec mes enfants qui ont 10 et 16 ans. J'ai horreur des mouvements de foule alors j'ai préféré prendre les devants et partir. J'ai anticipé un maximum. Dans l'urgence on trouve des ressources étonnantes. On est partis à Arès, puis en Dordogne. L'ordre d'évacuation de Claouey est tombé à ce moment-là. Toute la soirée, on était au téléphone. J'avais l'impression de revivre le Covid : une situation grave et des vacances forcées dans un cocon familial. Quand on a rouvert le restaurant, nos clients sont tout de suite revenus mais ça a été dur de reprendre le rythme. L'épisode a laissé des traces ».

LA COBAN À LA MANŒUVRE

La COBAN a pris part, dès le 22 juillet, au transport des personnes évacuées. « L'agglomération a accompagné les personnes non motorisées des communes du Nord-Bassin. Le délégataire Transdev, qui gère le réseau Alégo, a été d'une réactivité exemplaire », indique Emmanuelle Giraud-Héraud, directrice générale des services de la COBAN. « Les sinistrés ont d'abord été transportés à Audenge, Marcheprime et Biganos puis, quand ces communes ont évacué à leur tour, dans le Sud-Bassin. 28 conducteurs ont été mobilisés jour et nuit ». La collectivité a aussi dû gérer la collecte des déchets des centres d'accueil des sinistrés. 70 points de collecte inhabituels ont été mis en place dans l'urgence. Enfin, il a fallu s'assurer que l'eau reste potable sur le territoire tout au long de la crise. « La capacité d'adaptation des personnels et des partenaires a été exceptionnelle », souligne la directrice.



« Route de Cassieu, le feu est passé au-dessus de nous »

Alain Ygnace

Ancien sapeur-pompier, responsable de la Réserve communale citoyenne depuis huit ans

« Quand on nous appelle le 22 juillet, c'est pour l'accueil des sinistrés du Porge et de Saumos. 7 ou 8 personnes de mon équipe sont disponibles, on vient tout de suite aider à accueillir les évacués. Certains arrivent sans rien, juste en maillot, d'autres ont eu le temps de prendre leurs affaires et installent leurs tentes sur le terrain de rugby. On installe les lits Picot, on fait à manger ; les élus ont été avec nous tout le temps, on a formé une super équipe. Le lendemain, il restait une cinquantaine d'habitants du Porge, on a basculé dans la salle de hand. On s'occupait aussi des pompiers : 1000 repas matin, midi et soir ! Ceux des pompiers, on les apportait sur place. Quand la ville a été évacuée, évidemment je suis resté.

C'est notre rôle. On a créé aussi à la demande de la mairie une brigade pour s'occuper des animaux laissés sur place, 500 environ, des chats et des poules, sur toute la Presqu'île ! Notre équipe a également participé aux patrouilles de surveillance des quartiers. On voulait aider au maximum parce que ce feu, c'était vraiment terrible. Dès le départ, un nuage rouge, une fumée très épaisse. J'ai pu sauver deux maisons ; le feu est passé au-dessus de nous, a brûlé les cimes, route de Cassieu. Là, on a eu très peur. Pompier, j'ai connu les gros feux du Var, ça m'a rappelé cette époque. Dans le feu, il y a les flammes, la chaleur, mais aussi le bruit. Des chevaux au galop. C'est très impressionnant. »



« On a bossé non-stop du 24 juillet jusqu'au 3 août »

Édouard Moreau

Gérant de l'entreprise GEA Bassin

« Avec les conducteurs de l'entreprise, on commence à travailler comme bénévoles sous les ordres de la mairie avec un gros camion cuve de 8000 litres. Dans les heures qui suivent, on est réquisitionnés par la préfecture ; on pénètre dans le massif pour créer des lignes d'appui, des zones qu'on met à blanc pour que les pompiers travaillent en sécurité. Le jeudi 23, à 18 heures, on est aux côtés des pompiers dans le lotissement des Landes de Simon. Le feu est là. On enchaîne au Té de Lège pour nettoyer et élargir le pare-feu vers Claouey, le pare-feu 85 puis celui de Claouey. On a bossé non-stop du 24 juillet jusqu'au 3 août, jusqu'à 13 heures par jour. En plus des huit chauffeurs, six salariés ont bossé bénévolement. Ça a été dur psychologiquement, avec des cris, des pleurs, mais aussi des sourires et de la rigolade. Un moment « extra » – ordinaire. Les entreprises avec lesquelles on est d'habitude en concurrence étaient là, on est devenus des camarades de pare-feux ! Une pensée émue pour Patrick Van Cuyck, mon grand-père qui nous a quitté cet hiver mais nous a guidé tout au long du feu... »



« On a tout appris sur le tas »

Olivier Brice

Habitant du Cap Ferret

« On a compris très vite que les pompiers ne pourraient pas s'occuper des petits feux, qu'il fallait les aider. J'ai appelé mes fils, mes frères, mes cousins. Les premiers jours, on a éteint jusqu'à 100, 150 feux, reprises de feu et fumerolles. Quand la commune a été évacuée, on a décidé de rester ; on avait nos bateaux pour partir si ça devenait nécessaire. Sur notre secteur, on était une centaine de bénévoles – ostréiculteurs, pêcheurs, gens de mer, BTP et tous horizons – on a appris sur le tas comment combattre le feu, noyer les sols pour éviter les reprises. On s'est battus à 200 % pour défendre la commune, tous les jours, jusqu'au bout, en s'appuyant sur un groupe WhatsApp pour s'organiser et mutualiser le matériel. Ensuite, des référents par zone ont été nommés. On était chaque jour plus efficaces, l'un à la motopompe, l'autre à dérouler les tuyaux, remplir les cuves, réparer, bricoler les pompes. Le point à tenir était dans les prés salés d'Arès et derrière le stand de tir, pour éviter que le feu ne passe sur Claouey. Ça a été intense et très dur. On a vu des animaux brûlés, d'autres qu'on a pu sauver. On a tous des images gravées à jamais. »

Brice Jimenez

Responsable de la police municipale

« Le 22 juillet, je suis en vacances au Pays basque. Mon adjoint est aux commandes lorsque l'accueil des sinistrés du Porge se met en place. Vers 20 heures, la situation prend une tournure angoissante, je décide de revenir. Un incendie en pleine saison, c'est le scénario qu'on redoute le plus. Lorsque j'arrive, les campings du Grand-Crohot et de Lège sont déjà évacués, le sous-préfet est sur place. On n'arrête



« Les habitants ne comprennent pas toujours pourquoi il faut partir »

pas pendant 48 heures. Le jeudi vers 18 heures, le feu est chemin du Cassieu et au cimetière. On perd deux maisons inhabitées, la décision est prise d'évacuer Lège. Les agents de la police municipale et de la Gendarmerie Nationale sectorisent la commune et font du porte à porte. Il faut être pédagogue, les habitants ne comprennent pas toujours pourquoi il faut partir. À une heure du matin, le feu fait rage route du Moulin et là, plus personne ne discute. Pour éviter les bouchons, il faut créer des couloirs d'extraction et quadriller le parcours. En deux heures, Lège est évacué dans le calme. Mais après, c'est une nuit d'apocalypse. Le bourg prend feu, certains agents prennent les extincteurs, les autres guident les voitures, interdisent l'accès à la commune. Vendredi, le reste de la Presqu'île est évacué, d'abord par voie maritime, en suivant le plan élaboré, et par la route ensuite. On pense à nos familles, à nos maisons, c'est dur. À partir de là, on patrouille pour sécuriser les maisons, on tient les ronds-points pendant 13 jours. Et on répond aux demandes des gens, parfois en panique, qui avaient oublié les animaux, de fermer la porte ou d'éteindre le moteur de la piscine. On a fait des trucs dingues comme nourrir des serpents avec des rats ! Les habitants nous ont beaucoup remerciés, ça nous a touchés. Tout le monde était porté par la gravité de la situation. Ce don de soi, ça reste une belle leçon. Je remercie sincèrement mes collègues de la Police municipale pour l'engagement sans faille durant cette crise sans précédent. »

SITUATION ÉCONOMIQUE

« Toutes les entreprises ont perdu du chiffre d'affaires »

S'il est encore trop tôt pour livrer un bilan précis, le préjudice économique de l'incendie s'annonce très important pour la commune et ses acteurs économiques.



15 000
ENTREPRISES
AFFECTÉES PAR
L'INCENDIE EN
GIRONDE

UNE BRADERIE POUR TOUTE LA PRESQU'ÎLE

Face aux difficultés rencontrées par les commerçants, la mairie de Lège-Cap Ferret a pris l'initiative d'élargir cette année la traditionnelle braderie du Cap-Ferret à l'ensemble des villages, en accord avec l'association des commerçants du Cap-Ferret. Du 20 au 24 août, les commerces de toute la Presqu'île ont ainsi pu participer à l'événement et tenter de compenser les pertes liées à l'incendie. Une démarche appréciée, qui a attiré les acheteurs.

Au-delà du choc causé par son ampleur dévastatrice, l'impact économique de l'incendie s'annonce très lourd. Les premiers chiffres de la CCI Bordeaux Gironde donnent une idée du désastre à l'échelle du département : si 70 entreprises ont été touchées par les flammes (locaux ou matériel détruits ou endommagés), elles sont 15 000 à avoir été affectées par le sinistre. Autre chiffre sans appel, qui concerne cette fois les zones évacuées : les flux de paiement électronique ont chuté de 41 % par rapport à l'été 2025, tous secteurs confondus.



Le tourisme durement touché

Sur le territoire de Lège-Cap Ferret, « toutes les entreprises ont perdu du chiffre d'affaires puisqu'elles ont été évacuées », souligne Emmanuelle Giraud-Héraud, la directrice générale des services de la COBAN. En particulier celles liées au tourisme. À l'office du tourisme de Lège-Cap Ferret, la fréquentation a chuté de 35,5 % entre juillet 2025 et juillet 2026 et de 29,1 % entre août 2025 et août 2026. À Claouey, cette baisse est encore plus importante : -41,4 % pour juillet et -38,8 % pour le mois d'août. Les connexions wifi sur le territoire reflètent la fréquentation globale : 6146 connexions en juillet 2026 contre 8295 en 2025 (-25,9 %), et 6086 en août contre 9758 en 2025 (-37,6 %).

Une saison estivale difficile à rattraper

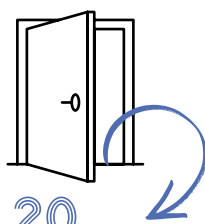
« Dans les campings, on a perdu les touristes de passage ; certains préférant même laisser leur acompte, notamment la clientèle allemande, très sensible aux critères environnementaux », constate Véronique Germain, adjointe au Maire déléguée au tourisme et camping. « Les gens sont revenus mi-août, surtout des propriétaires de maisons secondaires, mais pas de quoi sauver la saison. On espère que l'arrière-saison compensera un peu ». L'élue mise sur la promotion massive des atouts de la commune et des métiers propres à la Presqu'île, via des podcasts et des newsletters.

Des aides pour accompagner les entreprises

De son côté, la COBAN a lancé des aides aux entreprises : prêt à taux zéro et exonérations fiscales. Elle reste un lieu ressource pour orienter les entreprises vers le bon interlocuteur dans la course aux infos. Déclaration de sinistre et indemnisation par les assurances, reports d'échéances et facilités de paiement auprès de l'Urssaf, médiation du crédit pour les entreprises en difficulté, soutien juridique... pour chaque situation un accompagnement sera proposé.


CONTACT :

dev_economique@coban-atlantique.fr



20 APPARTEMENTS

→ LIVRÉS AVENUE DES ABEILLES, DONT 6 LOGEMENTS SOCIAUX



12 LOGEMENTS SOCIAUX

→ PRÉVUS DANS LE PROJET DES GRAVELOTS, À PROXIMITÉ DU COLLÈGE

LES LOGEMENTS PRENNENT LEURS QUARTIERS

L'ESSENTIEL

Logements sociaux, accession à la propriété, terrains à bâtir : Lège-Cap Ferret et ses partenaires multiplient les formules pour loger les familles, les enfants du pays et les salariés. Tour d'horizon des projets livrés, engagés ou encore à l'étude.



20 appartements rue des Abeilles

Le 1^{er} juillet, au 9 avenue des Abeilles à Lège, un nouvel ensemble résidentiel composé de trois résidences a été inauguré. Cette opération, entièrement privée, a été réalisée dans le cadre d'un **partenariat entre la commune, le promoteur et le bailleur social Vilogia**. Elle compte 20 appartements, du T2 au T4, dont 6 logements sociaux. Même si, dans ce projet, la commune n'est ni propriétaire du foncier ni maître d'ouvrage, elle est toutefois intervenue dans le cadre de ses compétences en matière d'urbanisme et a travaillé avec Vilogia sur l'attribution des logements. L'objectif : mieux prendre en compte les besoins locaux, en particulier ceux des actifs qui travaillent sur le territoire mais peinent à s'y loger durablement.

Cette livraison marque une nouvelle étape dans la politique de l'habitat engagée par la Ville qui se positionne aussi sur des projets privés. L'objectif reste le même : capter des logements pour les enfants du pays.

Pour rappel, dès le début du mandat, une étude de stratégie foncière et immobilière avait permis d'identifier les besoins et les marges de manœuvre de la commune. Une charte paysagère avait aussi été élaborée afin de mieux intégrer les futurs programmes dans leur environnement.

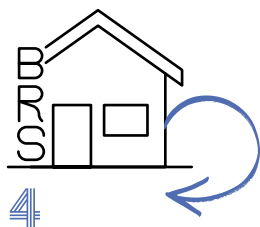
Des logements sociaux et du BRS

À proximité du collège, le **projet des Gravelots**, mené avec Aquitanis, prévoit **12 appartements sociaux**. La fin des travaux est envisagée pour **début 2027**.

Ce bailleur est également engagé dans la construction de 8 logements à la Plantation : 4 en accession et 4 en location, dont les travaux débuteront courant 2027.

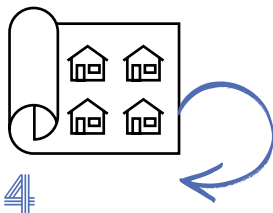
Avec Domofrance, la Ville travaille sur une autre formule : le **Bail Réel Solidaire (BRS)**. Le principe dissocie le terrain du bâti afin de faciliter l'accession sociale à la propriété et de limiter la spéculation lors de la revente. **4 maisons T4 mitoyennes** sont prévues : 2 dans le lotissement du Canal et 2 dans celui du Grand Houstau, à Lège. Domofrance lance la pré-commercialisation des 4 logements cet automne.

Un autre programme porté par Domofrance évolue **avenue du Médoc, à proximité de La Poste**. Initialement prévu pour 8 logements, il en compte



MAISONS EN BRS

→ POUR FACILITER
L'ACCESSION SOCIALE
À LA PROPRIÉTÉ



LOTS POUR LES SALARIÉS

→ SUR UNE PARCELLE
COMMUNALE DE 3 418 M², AVEC
UN BAIL À CONSTRUIRE DE 60 ANS



désormais **12, du T1 au T3**, auxquels s'ajoutera un espace de bureaux destiné à la mairie, au rez-de-chaussée. Le bailleur et le service urbanisme de la Ville finalisent le permis de construire cet automne.

4 terrains pour devenir propriétaire

Route du Moulin, à Lège, la commune explore une voie différente mais vise le même objectif : élargir les possibilités offertes aux ménages qui souhaitent rester ou s'installer durablement à Lège-Cap Ferret. Le projet prévoit, dans un 1^{er} temps, la création de **4 lots d'environ 500 m²**, susceptibles d'être commercialisés directement par la Ville. Mais cette fois, pas de bail : les acquéreurs deviendraient pleinement propriétaires du terrain. Les parcelles

seraient **libres de constructeur et ouvertes à l'autoconstruction**. La commune travaille encore sur leur découpage et sur l'enveloppe globale de l'opération avant de préciser le prix, les conditions de commercialisation et le calendrier.

L'AMI pour les salariés

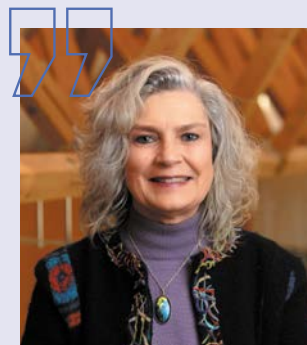
Enfin, pour répondre aux besoins des entreprises qui peinent à loger leurs salariés, la Ville a lancé cet été un **appel à manifestation d'intérêt (AMI)** pour 4 lots, allée de Stella à Lège. Sur cette parcelle communale de **3 418 m²**, chaque terrain représente entre **600 et 740 m²**. Le dispositif doit permettre aux entreprises retenues de construire des logements réservés à leurs salariés grâce à un bail à construire de **60 ans**.

Présenté aux entrepreneurs en juin, le projet avait suscité de l'intérêt, mais aussi des interrogations sur son équilibre économique et son dimensionnement (voir notre article dans le précédent numéro). Les candidatures sont ouvertes depuis le **2 septembre**. La date limite, repoussée au **20 novembre**, doit laisser davantage de temps aux entreprises pour constituer leur dossier. De son côté, la Ville viabilise les terrains afin qu'ils puissent être prêts **début 2027**. Si cette première expérimentation fonctionne, une deuxième phase pourrait être envisagée.

« Une stratégie et des solutions innovantes au service de tous les habitants »

« Comme une carte avec plusieurs menus, la Commune de Lège-Cap Ferret multiplie les solutions innovantes de logement et leurs localisations (dans un 1^{er} temps à Lège puis demain dans d'autres villages) afin de satisfaire les besoins de tous les habitants sans exception. Cette approche plurielle, menée conjointement avec nos partenaires, permet de mieux répartir les constructions mais aussi de les intégrer parfaitement dans le paysage exceptionnel de la presqu'île. Pour une vie quotidienne en harmonie les uns les autres et avec notre environnement ! »

PAROLE D'ÉLUE



Marie-Christine
Bessou

Adjointe déléguée au logement,
urbanisme et aménagement du
territoire

« HABITER ICI » : QUAND LE LOGEMENT S'EXPOSE

Comment continuer à habiter Lège-Cap Ferret dans un territoire où le foncier est rare et l'accès au logement difficile ? Du **2 octobre au 1^{er} novembre**, la commune prolonge la réflexion avec l'exposition « **Habiter ici : solutions et innovations pour demain** ». Elle est présentée dans la salle des mariages, à Lège, du **2 au 26 octobre**, puis à la Forestière, au Ferret, du **27 octobre au 1^{er} novembre**. Deux ateliers participatifs avec des architectes et urbanistes du CAUE compléteront le programme : le **23 octobre à 18h30 à la Halle de Lège** sur la vulnérabilité, puis le **30 octobre à 18h30 à la Forestière** sur la défendabilité.

UNE RENTRÉE ENTRE SÉRÉNITÉ ET VIGILANCE

L'ESSENTIEL

Après un été marqué par les incendies, 492 écoliers ont retrouvé le chemin de l'école à Lège, Claouey et au Cap Ferret. Enfants, parents, enseignants reprennent leurs habitudes. La commune, elle, entend offrir aux élèves un cadre rassurant et un accompagnement renforcé.

« Une rentrée tout en douceur »

« Après l'été que nous avons vécu, cette rentrée était très attendue ! Nous souhaitons que les familles retrouvent une normalité au sein de la bulle qu'est l'école et les enfants sont arrivés pleins d'envies et de sourires.

Cette année, nous accueillons une nouvelle enseignante pour les CM et une nouvelle équipe périscolaire. Nous conservons 4 classes, avec 2 triples-niveaux au lieu d'un. Ce sont de petits changements structurels qui font partie de la vie d'une école.

Mes espoirs pour le reste de l'année ? Que la mairie continue de s'investir comme elle le fait pour anticiper les risques que nous connaissons bien désormais. Je souhaite aussi retrouver une forme de légèreté et de douceur et passer de bons moments avec les élèves et leurs familles. »

Kimberley Bronisz

Directrice de l'école
du Phare, enseignante
en classe de grande
section / CP





« Des enfants heureux de retrouver leur école intacte »

« Les enfants étaient contents de retrouver leurs copains, les équipes, leurs repères et leur école intacte. La rentrée s'est bien passée, nous sommes vite repartis dans notre quotidien.

Je crois que les événements de cet été ne doivent pas rester tabou. Il faut en tenir compte, continuer les exercices d'incendie. Pour autant, je ne voudrais pas que cette épée de Damoclès nous empêche de vivre sereinement. J'espère que mes enfants passeront une année épanouissante ».

Ségolène Villatte

Maman de Luna, 5 ans et Noah, 7 ans, scolarisés dans les écoles maternelles et élémentaires de Lège.

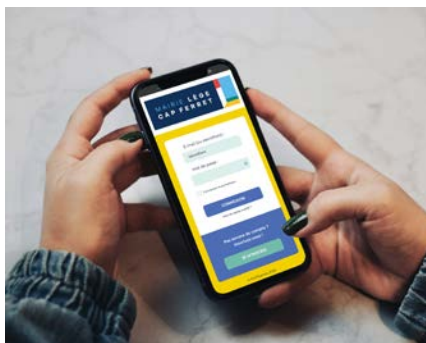
[Focus]

PROF EXPRESS : L'OUTIL 100 % GRATUIT INDISPENSABLE AUX DEVOIRS

Depuis 2022, Lège-Cap Ferret propose « Prof Express » aux élèves qui ont besoin d'un coup de pouce pour leurs révisions et leurs devoirs à la maison. Entièrement financé par la Ville, ce service en ligne continue de gagner du terrain : 371 enfants l'ont utilisé au cours de l'année scolaire 2025-2026.

Ils étaient 356 l'année précédente : avec 371 enfants inscrits*, Prof Express enregistre une nouvelle progression de 4,2 %. Au total, les élèves de la commune ont cumulé 734 heures d'utilisation de la plateforme, particulièrement plébiscitée par les élèves de primaire et les collégiens.

Accessible gratuitement et de manière illimitée à tous les élèves de la commune, de la maternelle à la terminale, Prof Express propose de nombreuses ressources pour réviser et préparer les examens : cours, exercices, modules audiovisuels... Son principal atout ? L'accompagnement humain : 64 % des demandes concernent les enseignants et documentalistes disponibles en ligne pour répondre directement aux élèves et les aider dans leurs devoirs.



Autre enseignement : 57 % des demandes sont effectuées le week-end. Un chiffre qui confirme l'intérêt d'un service disponible en dehors du temps scolaire. La plateforme propose également un espace élève repensé, avec une navigation plus fluide et un accès simplifié aux différents services et contenus pédagogiques. Même les parents peuvent bénéficier, sur demande, d'une aide à la parentalité et de supports numériques accessibles 24h/24 !

Un outil moderne et accessible qui favorise l'égalité des chances et la réussite scolaire de tous les enfants de la commune.

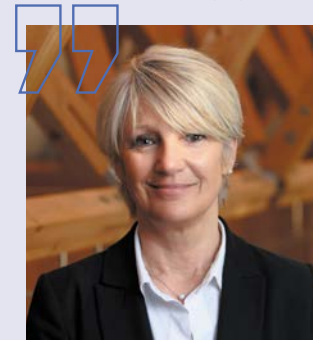


POUR DÉCOUVRIR PROF EXPRESS
www.soutienscolaire-lege-cap-ferret.com

*statistiques 2025-2026 pour ce chiffre et les suivants.

« Des enfants accompagnés à l'école et en dehors »

« L'accompagnement et la sécurité des enfants sont des priorités pour la municipalité. Concrètement, l'État demande une Atsem par école. Nous, nous avons fait le choix d'en recruter une par classe ! Cette exigence s'incarne aussi dans les transports scolaires. Dans chaque bus, nous avons mis en place une accompagnatrice dédiée aux plus petits, spécialement formée, et chaque enfant pris en charge par un bus est identifié par un gilet jaune. Enfin, nous portons une attention particulière aux temps périscolaire, animés par des équipes compétentes et engagées. »



Blandine Caulier

Adjointe déléguée à la petite enfance, l'enfance et la jeunesse

PAROLE D'ÉLUE

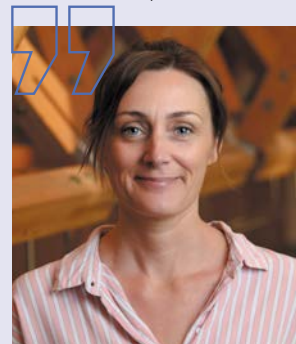
LE PARI SOLIDAIRE DU FOYER ALICE GIROU

L'ESSENTIEL

Plus spacieux, ouvert sur l'environnement et pensé pour répondre aux besoins des résidents vieillissants, le foyer Alice Girou change de visage. La reconstruction de cet établissement médico-social historique de Lège-Cap Ferret, géré par l'association Hapogys, est portée en partie par une démarche solidaire et inédite d'appel aux dons. La livraison de ce chantier, sauvé des flammes cet été, est prévue fin 2027.

« Bien plus qu'un bâtiment, nous construisons un projet inclusif »

« Les travaux ont commencé en 2025 et avancent conformément au calendrier prévu, sans retard majeur, grâce à la mobilisation des entreprises. Nous sommes actuellement dans la phase des aménagements intérieurs et de la décoration. L'ouverture est prévue fin 2027 avec une inauguration sans doute début 2028. Au-delà du chantier, cette reconstruction traduit la volonté de la municipalité de bâtir une commune plus inclusive, attentive aux besoins des personnes en situation de handicap comme à ceux de leurs familles. Ce projet a du sens, tant sur le plan humain que pour le dynamisme de notre territoire. Les élus et les services municipaux ont largement facilité sa mise en œuvre. Les résidents bénéficieront d'un bâtiment d'excellente qualité. »



Jennifer Castella
Conseillère déléguée au handicap, égalité hommes/femmes, violences intrafamiliales, harcèlement et directrice du foyer Alice Girou

PAROLE D'ÉLUE

Construit en 1986, le foyer ne répondait plus aux besoins des résidents accueillis : des personnes en situation de polyhandicap ou de handicap moteur avec ou sans troubles associés, un public aujourd'hui vieillissant.

« Le nouveau bâtiment a été conçu avec les équipes professionnelles et en fonction de leurs besoins spécifiques pour offrir davantage d'espace, de confort et d'autonomie aux pensionnaires, à leurs familles et aux salariés », précise Pierre Glédine, directeur de la communication de Hapogys, l'association gestionnaire du site.

Ouvert sur la vie locale

Les chambres passeront ainsi de 15 m² à 25 m² et seront équipées de matériel adapté. Quatre studios permettront également aux résidents de développer leur autonomie. Réuni sur un seul niveau, le futur foyer sera lumineux, agréable, ventilé et exemplaire d'un point de vue énergétique. Il comprendra une grande salle pour accueillir des rendez-vous conviviaux, notamment les lotos. Une manière de préserver le lien qui unit depuis des décennies le foyer à la vie de la commune.

Hapogys

Association de familles créée en 1961, Hapogys accompagne près de 450 personnes en Gironde. Elle intervient essentiellement dans le polyhandicap, le handicap moteur et a développé une expertise sur les maladies neurodégénératives. L'association représente près de 600 emplois directs et indirects.

➔ En savoir + : hapogys.fr



Une démarche rare d'appel de fonds

Pensé comme un véritable lieu de vie, ce projet est financé par le Département de la Gironde et les fonds de Hapogys. Mais il s'appuie également sur un levier encore peu exploité dans le secteur médico-social : le mécénat. « Plusieurs mécènes se sont d'ores et déjà engagés à nos côtés et peuvent cibler concrètement les sommes allouées, par exemple le volet paysager ou des équipements innovants », assure encore Pierre Glédine.

Cette campagne se poursuit jusqu'à la fin du chantier. L'objectif : récolter 1,5 M€.

10,5 M€

budget de la reconstruction, financé par le Département de la Gironde et les fonds de l'association Hapogys.

49 SALARIÉS

présents sur l'établissement
Alice Girou.

42 PLACES EN INTERNAT,

dont **2 places** d'accueil temporaire, et **4 places** en accueil de jour.

**APPEL
AUX DONS**

Pour en savoir plus sur la campagne de dons, contactez Pierre Glédine au 06 10 74 13 03 ou à pierre.gledine@hapogys.fr

ÉRIC LOMPRÉ : « LE BURALISTE, C'EST UN TRAIT D'UNION »

L'ESSENTIEL

Arrivé à Lège-Cap Ferret en février 2025, Éric Lompré a repris l'ancien bureau de tabac de Didier Audouze avant de transférer la civette*, le 1^{er} juillet, dans l'ancienne boucherie du centre de Lège. À la tête d'une petite équipe composée de Stéphanie, son épouse, et John, salarié et figure rugbystique familière pour les habitués, il veut faire vivre bien plus qu'un tabac-presse : un endroit où l'on vient prendre son temps.



« On écoute, on repère les solitudes et on tente d'alléger quelques cœurs lourds. »

ÉRIC LOMPRÉ



Il est à peine 7h quand les premiers habitués poussent la porte de « La Civette de Lège-Cap Ferret ». Des artisans, des retraités, des travailleurs, quelques patrons de PME... Une clientèle du bourg, populaire, fidèle, à laquelle viennent bientôt se mêler les collégiens qui repartiront avec des bonbons ou un stylo. On entend des « Bon courage ! » et des « Belle journée ensoleillée ! »... « Il y a même une dame qui m'amène chaque matin un croissant. Je lui offre un café, on discute un peu et elle joue son Amigo^{**}. C'est rien du tout, mais je sais que pour elle, c'est une bouffée d'air frais. Sa petite gaieté de la matinée », explique Éric Lompré.

Le commerçant de 61 ans connaît par cœur ce petit théâtre quotidien. Originaire de la Côte d'Opale, il a passé sa vie derrière des comptoirs : dans des bistrots, un important bar-tabac-PMU de Berck-sur-Mer, une discothèque, un restaurant au Touquet... « J'aime les gens, être à leur écoute, les rassembler. Le buraliste, c'est un trait d'union. »

Petit commerce, grande importance

La fibre sociale ? « C'est indispensable quand on ouvre une civette dans un village. Beaucoup de clients viennent pour parler. Les anciens racontent le Lège d'autrefois, le travail dans la forêt, les fêtes, chez Patate... J'ai appris un tas

de choses sur l'histoire locale ». D'autres déposent leurs soucis sur le comptoir. « On fait un peu de psychologie de bar, mais ça ne fait de mal à personne. On écoute, on repère les solitudes et on tente d'alléger quelques cœurs lourds ».

Dehors, où un tonneau sert de point de ralliement aux lecteurs du journal et amateurs de jeux à gratter, les conversations sont moins feutrées. On commente le match d'hier, on fait des pronostics sur l'élection présidentielle, et bien sûr, on revient sur les terribles incendies de juillet. La crise a touché l'équipe de la civette de plein fouet : John a perdu sa maison et tous ses biens. Éric et Stéphanie sont revenus ouvrir quelques heures par jour au plus fort de la crise, pour les besoins des forces mobilisées sur l'incendie. Ils ont assisté au ballet des camions de secours, des voitures de journalistes, ont vu les mines grises, les regards vides, l'épuisement...

Depuis le retour des habitants, Éric Lompré entend les récits de ceux qui ont perdu des parcelles entières de forêt ou plus grave encore : leur maison ou leur entreprise. Plus que jamais, son commerce est un lieu de rassemblement. « On sent une formidable volonté de rebondir, de ne pas se résigner. Un habitué d'environ 80 ans, dont la maison a brûlé, nous répète tous les matins que ce n'est pas grave et qu'il reconstruira. Ce village est fort. »

* Bureau de tabac qui vend également cigares, tabacs à pipe, etc.

** Jeu de la Française des Jeux.

« QUAND ON EST DANS L'ACTION, L'ADRENALINE PREND LE DESSUS »

L'ESSENTIEL

À 20 ans, Mathis Gortat est pompier volontaire depuis deux ans et demi. Il a fait partie de la première unité de Lège à se rendre à Saumos.

Pour tracer sa route, il suffit parfois de dérouler le fil de l'enfance. Les camions de pompiers, les sirènes, les gyrophares... Mathis Gortat a toujours « adoré ça ». À 13 ans, il intègre la formation des jeunes sapeurs-pompiers (JSP) et passe quatre heures à la caserne de Lège, chaque samedi, pendant cinq ans. En 2024, Mathis a 18 ans et le voilà officiellement sapeur-pompier volontaire, au terme d'une semaine d'évaluation.

« Il n'y a pas de routine »

Dès sa deuxième intervention, la claque... Mathis et ses collègues partent secourir une personne en arrêt cardiaque, qu'ils ne parviennent pas à ranimer. « Ça bouscule mais j'ai été bien entouré », assure le jeune homme. Le centre de secours de Lège, qui compte 25 professionnels et 70 volontaires, devient sa deuxième maison. « Je suis souvent d'astreinte, j'espère toujours que je vais être appelé. Il n'y a pas de routine, j'adore ça. »

Déclaration de guerre

22 juillet 2026, secousse sismique dans ce quotidien très cadré. Mathis fait partie de la première unité de Lège à partir à Saumos. « Il est 12 h 30, on est cinq, on pense que c'est un petit feu et que le soir même, on sera chez nous ». Les heures qui passent renversent toutes les certitudes. Le jeune pompier refait le film : « On nous apprend à protéger, dans l'ordre, les personnes, les animaux, les maisons. Là, pendant qu'on défendait une maison, le feu progressait ». Le sol sablonneux n'a pas aidé « on a dû sortir un camion-citerne enfoncé » et les parcelles autour des pins n'étaient

pas débroussaillées. » Ce premier soir, il rentre à 22 heures mais repart quatre heures plus tard ouvrir un point d'eau afin de remplir les camions-citernes, pour faire gagner du temps aux collègues... Le feu gronde, dévore les hectares. Cette fois, la guerre est déclarée.

Le plus éprouvant ?

« La journée du 23 juillet. Les flammes étaient dans Lège. On a traité un feu de maison, le toit s'est écroulé à côté de moi... On ne pouvait pas y arriver. Après, je suis parti à Andernos défendre des points sensibles dans la zone industrielle. »

L'épisode qu'il ne voudrait pas revivre ?

« L'évacuation de mes parents. Ma mère ne voulait pas que je parte, on venait de perdre deux collègues la veille, dans un incendie à Mérignac ». Mathis, lui, ne doute pas : « On a été très bien gérés par nos responsables. Et quand on est dans l'action, l'adrénaline prend le dessus, on a des actions-réflexes, on sait ce qu'on a à faire ».

Un souvenir positif ?

« Le soutien des agriculteurs, des bénévoles a été incroyable. Je ne sais pas s'ils se rendent compte à quel point ça nous a permis de tenir. »

Aujourd'hui, Mathis prépare le concours pompier professionnel. L'été hors norme n'a fait que renforcer sa détermination. « C'est une expérience à vivre », assure le jeune homme, qui espère que cet incendie très médiatisé aura aussi suscité des vocations. Pour sa part, quand il n'est pas d'astreinte chez les pompiers, on le retrouve bénévole à la Croix blanche avec un même objectif : assurer la sécurité de tous.



ON CUISINE AVEC...

Corinne Bauer

SON RÔTI DE PORC AUX PRUNEAUX

Son premier souvenir culinaire ?

Les tuiles aux amandes, les financiers et les madeleines préparés par mes grands-mères pour le goûter.

Une recette de famille ?

La blanquette de veau.

Sa boisson ?

Un bon Bordeaux.

L'aliment qui la fait fuir ?

Le poulpe.

Le truc le plus bizarre qu'elle ait mangé ?

Les cagouilles, dans le genre bizarre, je préfère les cuisses de grenouilles !

Le plat qui lui met l'eau à la bouche ?

Un bon magret de canard.

Le plat qui lui évoque l'automne ?

Un pot-au-feu ou une poêlée de cèpes.

Son dessert ?

Un soufflé au Grand Marnier.

Pour l'apéro ?

Des gougères et un Lillet blanc.*

Son dernier coup de cœur gastronomique ?

Une excellente mousse au chocolat suisse.

Son péché mignon ?

Une chocolatine juste tiède ou les glaces de chez Morgan Vignon.

Un produit qu'elle aime travailler ?

La viande de chez Eclancher au Cap Ferret, sous toutes ses formes. Je prépare volontiers pots-au-feu, bourguignons ou poules au pot.

Un repas réussi, c'est... ?

D'abord de bons amis, puis des accords réussis entre les plats, les vins et les convives. Un petit miracle d'harmonie.

L'automne à Lège-Cap Ferret, c'est... ?

« Le calme, la quiétude, l'apaisement après l'été. Les couleurs changent, la vigne vierge sur ma maison roussit... On se met au diapason de la nature : la sève redescend et nous avec. »



L'ESSENTIEL

Après les poissons et les repas d'été, Corinne Bauer avait envie de garnir sa table avec des plats mijotés. À l'automne, cette résidente de la Vigne retrouve avec plaisir les recettes généreuses et les viandes qui réchauffent. Son rôti de porc aux pruneaux coche toutes les cases : un plat simple, roboratif, sucré-salé et encore meilleur quand on le déguste le lendemain.

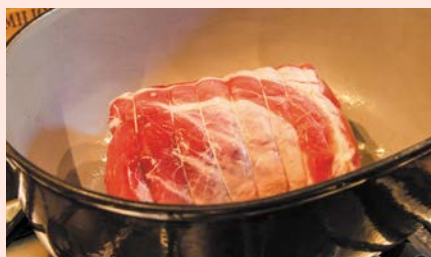
Corinne Bauer, retraitée active, a ses habitudes aux marchés du Cap Ferret et de Piraillan. Pour piocher une recette d'automne, il ne lui a fallu que quelques secondes : « Après l'été, on a envie de choses qui tiennent un peu plus au corps et, pour moi qui adore la viande, le rôti de porc a toutes les vertus. Si on le choisit dans l'échine, c'est délicieux et l'on peut l'accompagner avec presque tout : des pommes de terre grenailles ou des pâtes fraîches, mais une salade verte fait aussi l'affaire. Et j'aime beaucoup le petit côté sucré-salé de cette recette. »

*Spécialités bourguignonnes, les gougères sont de petits choux salés au fromage. Elles se dégustent chaudes ou tièdes, souvent à l'apéritif.



Pour la petite histoire

« Mon histoire avec la Presqu'île remonte à ma grand-mère. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a acheté une maison à La Vigne, restée depuis dans la famille. Je suis d'origine médocaine par ma mère et j'ai toujours passé du temps ici. Aujourd'hui encore, je reviens à Lège-Cap Ferret le plus souvent possible avec mon mari. Mes deux fils adorent aussi s'y reposer. »



RÔTI DE PORC AUX PRUNEAUX

Recette pour 6 convives

INGRÉDIENTS

1 rôti de porc dans l'échine de 1,2 kg

7 échalotes

3 carottes

500 g de pruneaux, avec ou sans noyaux

Sel, poivre

Eau

Matériel : 1 cocotte en fonte.



PRÉPARATION

1. Faire chauffer la cocotte à feu vif, puis y déposer le rôti sans ajouter de matière grasse. Le tourner régulièrement afin de le faire dorer sur toutes ses faces. La viande va peu à peu libérer son gras.
2. Retirer le rôti. Faire revenir les échalotes émincées dans le gras de cuisson jusqu'à ce qu'elles soient dorées.
3. Remettre la viande dans la cocotte. Ajouter environ 3 m d'eau, puis disposer les pruneaux tout autour. Saler et poivrer.
4. Couvrir et laisser mijoter 1h30 à feu doux. La préparation ne doit surtout pas bouillir, au risque de durcir la viande. Retourner le rôti 1 ou 2 fois au cours de la cuisson afin qu'il s'imprègne du jus. Ajouter un peu d'eau si nécessaire.



L'astuce de Corinne

« On peut préparer le rôti la veille, le laisser dans la cocotte et le réchauffer doucement le lendemain. C'est tout l'intérêt de ce genre de plat : contrairement à un rôti de bœuf, il peut attendre. On peut aussi ajouter des carottes coupées en rondelles. Elles apportent encore un peu de douceur et de couleur. »



BIENVENUE AUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS !

L'ESSENTIEL

Ils ont pris la tête de deux des clubs sportifs les plus importants de la Presqu'île, cet été. Présentation, actualité, projets... portraits croisés de Maxence Huin et Aurélie Dulaurens, les nouveaux présidents des clubs de rugby et de handball.

Ni l'une, ni l'autre ne sont des petits nouveaux. Tous les deux étaient bien intégrés au sein de leur club : « J'étais déjà licenciée du hand quand j'étais enfant », indique Aurélie Dulaurens. « Aujourd'hui, ce sont mes enfants qui jouent et j'étais vice-présidente du club jusqu'à cet été ». Quant à Maxence Huin, il est arrivé au rugby il y a 7 ans pour jouer et inscrire ses enfants. Il y est devenu éducateur puis responsable de l'école de rugby. « Quand le bureau a donné sa démission, je me suis lancé avec ma femme qui est désormais secrétaire. Il était hors de question que le club soit en difficulté faute de reprenneur ! ». L'un et l'autre ont reconstitué une équipe dirigeante qui, à peine en place, a essuyé son baptême du feu, au sens propre du terme.

L'épreuve du feu

Juillet, le Bassin est menacé par les flammes. « Les bénévoles du club se sont mobilisés pour préparer des repas pour les pompiers », explique Maxence Huin, « certains ont mis à disposition des 4x4 avec des lances à eau. » Effet collatéral des incendies, les fêtes de la Presqu'île pour lesquelles le club de handball s'occupe de la restauration sont annulées. « La gestion des buvettes et des stands de restauration représente une part très importante des revenus des clubs sportifs », souligne Aurélie Dulaurens. « Pour nous, c'est quasiment la moitié du budget annuel. »

« Un immense merci au rugby ! »

AURÉLIE DULAURENS



HAND
280 LICENCIÉS



« Il était hors de question
que le club soit en difficulté
faute de reprenneur »

MAXENCE HUIN



RUGBY 340 LICENCIÉS DONT 134 ENFANTS

Honneur aux filles !

Malgré une reprise décalée d'un mois, au rugby, les seniors ont repris les entraînements, l'école de rugby a rouvert après le forum des associations et, nouveauté de la saison, l'équipe féminine est inscrite en compétition au niveau régional : « C'est une volonté forte que de développer le rugby féminin », souligne Maxence Huin. « Nous offrons d'ailleurs la licence aux filles de moins de 18 ans qui adhèrent au club. »

Le hand, lui, a toujours été un club de filles avec 2 équipes féminines en nationale et prénationale et 2 équipes féminines en U17. « Nous cherchons plutôt à faire venir des garçons qui sont maintenant bien représentés chez les moins de 15 et à l'école de hand. » Avis aux amateurs !

Les objectifs de la saison

Au hand, les deux équipes phares visent le maintien voire, en nationale où les filles étaient 4^e l'an dernier, un gain de quelques places au tableau. Au rugby, le club souhaite développer cette année le rugby à 5 et le rugby loisirs qui commence la compétition cet automne avec un 1^{er} match en octobre. Dans les deux clubs, avec la difficulté particulière, cette année, de maintenir à flot les trésoreries, les écoles restent prioritaires de même que la volonté de renforcer les liens avec la Ville.

« Nous allons aider les clubs ! »

« Les feux de l'été ont impacté certaines associations en les privant des ressources financières, ou en les diminuant fortement. Ces ressources leur permettent de vivre toute l'année. Par manque ou absence d'activité, par manque de revenus lors des fêtes, plus de la moitié de leurs budgets annuels manque aux associations concernées, dont font partie le Surf, le Judo, le Handball et le Rugby. Nous rencontrons les clubs concernés pour voir comment nous pourrions les aider, peut-être sous la forme de subventions exceptionnelles ou de travaux de remise en état à effectuer par nos services. Mais c'est aussi lié aux aides de l'État que nous avons sollicitées suite aux incendies de cet été. »

PAROLE D'ÉLU



Didier Poulmarc'h

Conseiller délégué aux sports et à la vie associative



Le saviez-vous ?

Au rugby comme au hand les enfants sont accueillis à partir de 3 ans pour des séances sportives tout en douceur qui développent d'abord la motricité.

POUR EN SAVOIR +

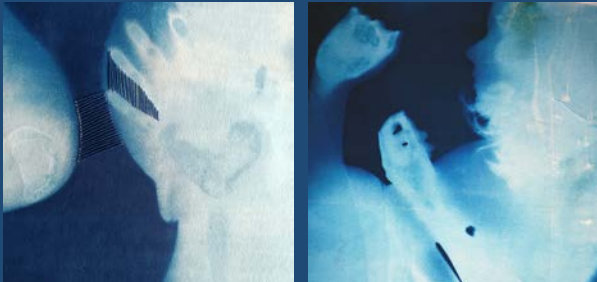
Club de Lège-Cap Ferret Handball
Téléphone : 05 56 60 33 09
Email : legecf.hb@gmail.com

Rugby Club de Lège-Cap Ferret
rclgecapferret@gmail.com



LES 4 BONNES RÉSOLUTIONS DE RENTRÉE

EXPOSITION 2026
DU 10 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE
Médiathèque Petit Piquey



ELLYN AUBIN
SOUS LA SURFACE

Vernissage :
samedi 10 octobre à 12h



L'ESSENTIEL

Et si on profitait de l'automne pour sortir, ouvrir ses horizons, s'émouvoir partager des bons moments, laisser parler sa curiosité ? Jamais à cours de propositions artistiques et culturelles pour tous les âges, la Ville multiplie les occasions de divertissements et de découverte. Un bon moyen de sortir de la routine !

CULTIVER SA FIBRE ARTISTIQUE PRÈS DE CHEZ SOI

Arts plastiques

« **Sous la surface** », exposition sur la maladie mentale : à découvrir à la médiathèque de Petit-Piquey
> Jusqu'au mercredi 4 novembre.

Musique

L'**Harmonie municipale** fête la Sainte-Cécile, en musique bien évidemment !
> Rendez-vous samedi 21 novembre, salle de la Forestière à 18h.

OCCUPER LES ENFANTS LOIN DES ÉCRANS

Animations

C'est devenu un rdv incontournable des vacances de Toussaint : les 31 octobre et 1^{er} novembre, on célèbre les monstres, sorcières et squelettes désarticulés sur la Presqu'île ! Entre deux sorts jetés, ateliers de maquillage, parade de créatures effrayantes et autres activités terrifiantes sont au programme des festivités d'Halloween.
> Au Cap Ferret, dès 14h, le 31/10 et à Lège le 01/11, entre 16h30 et 20h.



S'ESSAYER À UNE NOUVELLE PRATIQUE CRÉATIVE

Ateliers

Initiez-vous à l'art de l'enluminure :

2 ateliers au choix, à la médiathèque de Petit Piquey. Sur inscription.

> Mercredi 18 novembre (10h ou 14h)



PRÉPARER (DÉJÀ) NOËL...

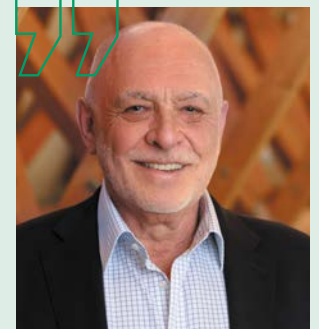
Artisanat

À Claouey, **le marché des artistes expose ses pépites**. Un week-end pour fureter dans les travaux à la recherche du cadeau de Noël idéal...

> À partir du vendredi 11 jusqu'au dimanche 13 décembre

« La culture est un formidable catalyseur de cohésion »

« Après les incendies, nous avons tous eu besoin de nous retrouver. Cette épreuve nous a soudés, mais elle nous a éprouvés aussi. Recréer du lien, s'évader et s'émerveiller, partager des émotions collectives : la culture est un excellent remède à la morosité et un formidable catalyseur de cohésion. La programmation de cet automne en est une nouvelle fois l'illustration. Elle permettra à chacun de trouver une occasion de partager et de vibrer ensemble. »



Alain Bordeloup

Adjoint délégué à la culture,
à l'animation et au patrimoine

PAROLE D'ÉLU

RETROUVEZ TOUT L'AGENDA SUR

www.ville-lege-capferret.fr

OU EN SUIVANT LES RÉSEAUX SOCIAUX DE LA VILLE :

  [villedelegecapferret](https://www.instagram.com/villedelegecapferret)

RÉSERVEZ DIRECTEMENT VOS PLACES SUR LA BILLETTERIE EN LIGNE :

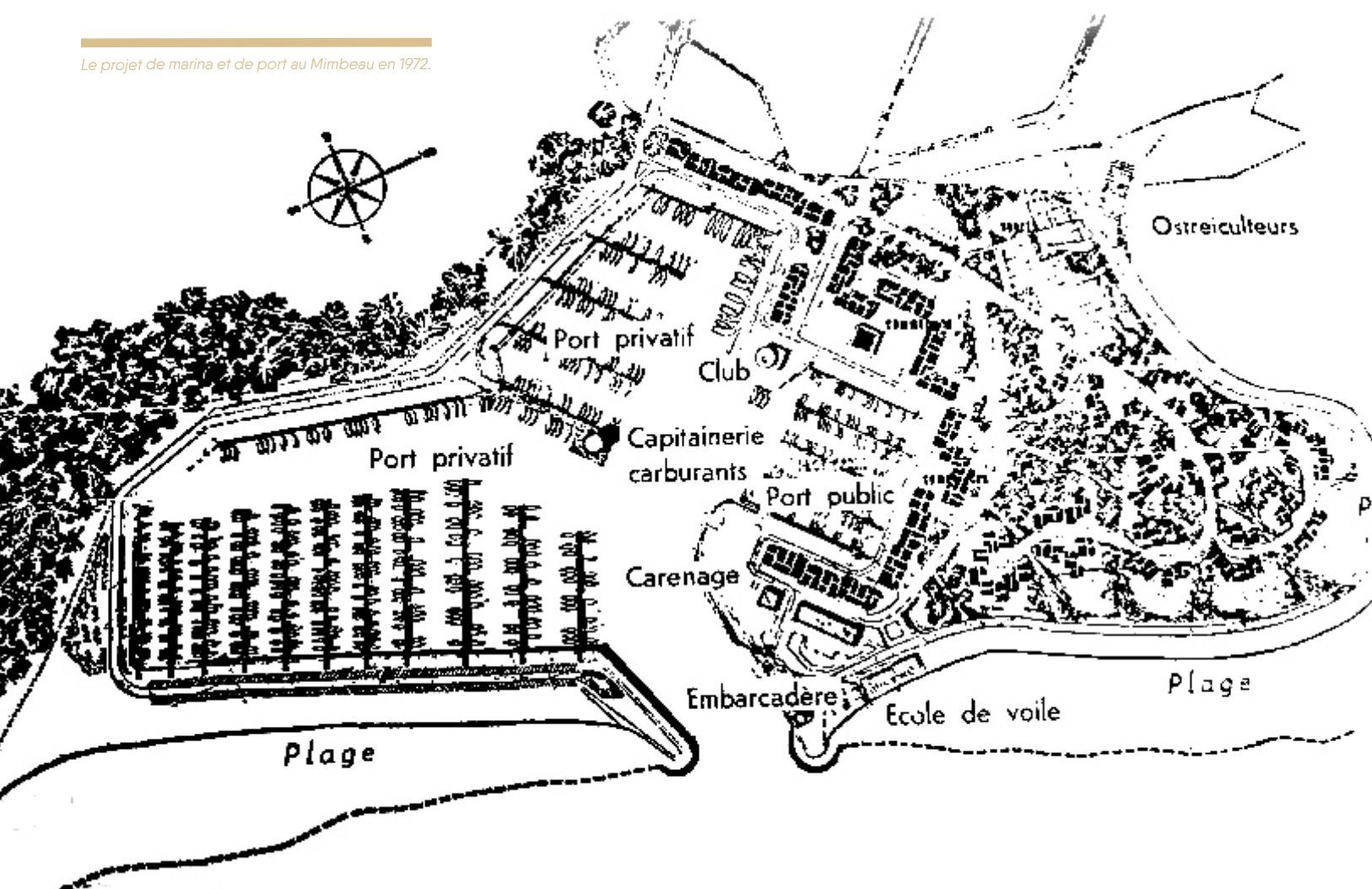
www.ville-lege-capferret.fr/billetterie

2 PROJETS QUI AURAIENT PU CHANGER LE VISAGE DE LA PRESQU'ÎLE

L'ESSENTIEL

Alors que l'exposition consacrée à la sobriété foncière invite à réfléchir à la manière d'habiter la commune de demain et qu'un concours de dessin propose aux plus jeunes d'imaginer le futur visage de la Presqu'île, le service des archives a retrouvé quelques projets d'urbanisme qui n'ont jamais vu le jour. Une marina au Mimbeau, une route de contournement à travers la forêt... Ces grands desseins n'ont existé que sur le papier, mais certains ont obtenu plusieurs autorisations avant d'être abandonnés. Retour sur deux aménagements qui auraient profondément transformé le paysage de Lège-Cap Ferret s'ils avaient vu le jour.

Le projet de marina et de port au Mimbeau en 1972.



Comme sur la Riviera... mais au Mimbeau

En 1969, le promoteur Christian Gaucher propose d'aménager le Mimbeau avec une marina de 1200 anneaux et un ensemble de 500 logements. Soutenu par la banque Chalandon (du nom de son PDG Albin Chalandon, alors ministre de l'Équipement) et une partie des élus, le projet promet un essor économique en s'appuyant sur ce qui est alors présenté comme un port naturel. Mais en face, les opposants dénoncent la bétonisation du site, les risques pour les parcs ostréicoles, les contraintes liées au domaine maritime et la disparition d'un espace utilisé par la Maison des Enfants du Spectacle (une œuvre sociale).

Deux consultations sont organisées durant l'été 1972. Le référendum officiel donne une courte majorité de 35 voix en faveur du projet, cependant le contre-référendum qui se tient sur la plage du Mimbeau rassemble 3834 votes contre. Quelques semaines plus tard, le projet de Riviera coule dans le Mimbeau... D'un mal naissent parfois deux biens : dans la foulée de ce naufrage, l'État préconise la construction d'un port à la Vigne... et la mobilisation donne naissance à l'association « Protection et Aménagement de Lège-Cap Ferret ».



La route qui ne contourne jamais Claouey

À la fin des années 80, la Presqu'île étant déjà très attractive, une déviation est envisagée derrière le village de Claouey afin de désengorger la CD106. Prévue entre la maison forestière du Cousteau et la sortie du Four, elle divise rapidement la population. Il y a ceux qui voudraient lutter contre les embouteillages, et il y a les commerçants à qui ce contournement fait craindre une baisse de fréquentation... Quant aux associations environnementales, elles refusent catégoriquement la destruction d'espaces boisés et redoutent l'ouverture de nouvelles zones à urbaniser : touche pas à mon pin ! Elles dénoncent aussi la démolition programmée de la maison forestière, qui devrait être reconstruite ailleurs aux frais de la collectivité. Pourquoi gaspiller ainsi l'argent public ? Ce projet restera finalement dans son carton. Encore aujourd'hui, beaucoup espèrent que le carton est perdu...



Les 3 Palmiers

• sur place ou à emporter •

Restaurant, Sandwicherie
& **NOUVEAU ! Pizzeria**



2 AVENUE DE LA PRESQU'ÎLE - LÈGE-CAP-FERRET
05 24 18 61 31 - 07 80 24 20 76



RENCONTRES citoyennes

dans les villages

Le maire et les élus viennent
à votre rencontre dans chaque village
de la Presqu'île.

Echanger, partager vos idées, parler de
votre quotidien et construire ensemble
l'avenir de Lège-Cap Ferret

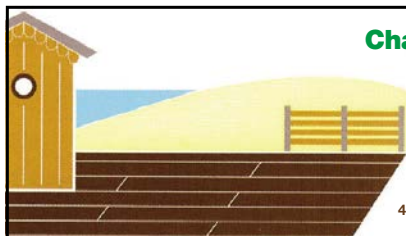
Sam. 14 Nov.
9h

LÈGE

Salle des Mariages

Ouvert à tous !

MAIRIE LÈGE
CAP FERRET



Charpente Ossature Bois
terrasses - caillebotis - clôtures
parquets - bardages

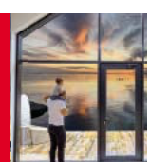
CLAIR'NET
4 rue Hermione - 33950 LÈGE-CAP FERRET
06 61 58 46 34

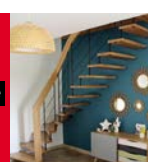
A|E|2|M  **MICHAËL MOREAU**
06 23 64 08 09
LÈGE CAP FERRET

• ARTISAN ÉLECTRICIEN • 

MENUISERIES
Depuis 1936

CASTILLON
BOIS . PVC . ALUMINIUM

Découvrez
notre gamme
de menuiseries
et gagnez
en isolation ! 

Venez nous
rendre visite et
créons ensemble
l'escalier
de vos rêves ! 

21 avenue des Abeilles
33950 Lège-Cap Ferret
05 56 60 09 44

CASTILLON 
Sculpter l'espace



TERMITAMOR

Depuis 30 ans à votre service

**Traitement termites
& capricornes**

Traitement de charpente



06 81 70 97 99 termitamor.com

32 RUE PANHARD LEVASSOR - 33510 ANDERNOS LES BAINS

PAS ENCORE INSCRIT À LA TÉLÉALERTE ?

SUIVEZ LE GUIDE...

Les incendies de l'été 2026 ont rappelé toute l'utilité de la téléalerte pour prévenir rapidement la population en cas de risque majeur.

Si vous ne l'avez pas encore fait, il est important de vous y inscrire.

Lors d'une alerte (tempête, incendie, submersion marine...), vous recevez un message sur votre téléphone avec la conduite à tenir pour vous mettre à l'abri.

Sont déjà inscrits dans le fichier de diffusion les abonnés figurant dans l'annuaire. Si vous êtes inscrits sur liste rouge, si vous souhaitez être contactés sur votre téléphone fixe ou portable ou si vous voulez mettre à jour votre fiche, rendez-vous sur la page « téléalerte » du site internet de la commune. (Vos coordonnées seront exclusivement réservées à la municipalité).



CHASSE

DATES DES BATTUES

Par arrêté préfectoral, les zones incendiées et sinistrées sont interdites à la chasse. Les présidents des ACCA (Associations Communales de Chasse Agréées) de Lège et Le Porge ont, en plus, décidé de repousser la date d'ouverture au 4 octobre et d'interdire la chasse aux espèces sédentaires (chevreuils, lapins, lièvres, faisans...), vivant sur notre territoire et ayant été les plus durement impactées.

Vous prévoyez une sortie en forêt ? Retrouvez les dates des prochaines battues sur le site de l'ACCA de Lège-Cap Ferret : www.acca-lcf.fr

HORAIRES D'AUTOMNE

DÉCHÈTERIE DE LA VIGNE

Ouverture du lundi matin au samedi soir, 9h-12h30 / 14h-18h (à partir du vendredi 25 septembre jusqu'au samedi 5 décembre 2026). Parking La Brocante, en face du port de La Vigne, le long du CD 106 en descendant vers le sud - accès réservé aux particuliers.

SÉCURITÉ

LE DICRIM EN ACCÈS DIRECT

La sécurité de la population est une préoccupation quotidienne de la municipalité. Mais quels sont les risques majeurs sur la Presqu'île et comment réagir quand on y est confronté ? Pour y répondre, la Mairie a mis à jour son Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM), destiné à tous les publics, résidents et visiteurs.

 Ce document est disponible en téléchargement sur la page d'accueil du site de la ville : www.ville-lege-capferret.fr



URGENCES PSYCHIATRIQUES : PÉGASE GÈRE

Il existe maintenant un numéro dédié aux urgences psychiatriques sur notre territoire. L'hôpital Charles Perrens de Bordeaux et ses partenaires (SAMU, forces de l'ordre, pompiers, préfecture, ARS, dont l'Association des Maires de Gironde) ont créé PÉGASE : un programme destiné à améliorer la gestion des urgences psychiatriques en Gironde.

PÉGASE, C'EST :

- Une offre de formations gratuites pour les professionnels de première ligne dont font partie les élus et le personnel des mairies (police municipale, etc.) ;
- Une ligne téléphonique d'information et de conseil, nommée « Question Psy ».



UNE URGENCE PSY ?

Appelez « Question Psy »

au **0 800 71 08 90**

du lundi au vendredi de 10h à 17h30.

1 seul numéro pour :

- Les professionnels de santé (médecins généralistes, psychiatres traitants, infirmiers libéraux...).
- Les usagers (patients, familles, entourages proches).
- Le grand public.

« Question Psy » vous renseigne sur l'offre de soins psychiatriques en Gironde, vous informe sur les modalités d'accès aux soins et vous oriente vers les soins les plus appropriés.

TRIBUNE LIBRE : LISTE NOS VILLAGES ONT DE L'AVENIR

Incendies : à quand les décisions ?

Le 23 juillet dernier le feu a frappé notre commune. Des familles de Lège ont perdu leur maison, des habitants ont dû évacuer dans l'urgence. Sur les quelques 8 000 hectares de forêt de notre commune, près de la moitié ont été touchée. Nous pensons d'abord aux sinistrés, à nos commerçants et entrepreneurs, aux forestiers en difficulté, qui ont besoin d'un accompagnement durable.

Nous remercions et félicitons les pompiers, les pilotes, la DFCI, les forces de l'ordre, les agents publics, les soignants, les bénévoles, les entreprises, tous les élus et les habitants mobilisés. Nous saluons aussi celles et ceux qui ont évacué, facilitant ainsi le travail des secours.

Vient maintenant le temps de comprendre et de nous protéger. Les fêtes et les retrouvailles ont leur place après une telle épreuve. Elles ne sauraient tenir lieu de bilan. Nous avons demandé une réunion publique avec les sinistrés, les habitants, les secours et les autorités pour analyser les évacuations, l'information donnée et les difficultés rencontrées. À Lacanau, la question d'une analyse associant des experts extérieurs est en cours. Pourquoi ne pas engager ici également une démarche ouverte, indépendante? Qu'a-t-on appris et que faut-il corriger ?

Préparer l'avenir exige d'agir sur trois fronts. D'abord, le feu. Nous demandons un plan de protection de Lège : une carte des pare-feu, des accès pour les secours et des points d'eau, avec un calendrier d'entretien. Le feuillet stérile entre les deux amis Bartherotte-de Gonneville a occupé l'été et un nouvel impôt sur le foncier non bâti proposé par le maire comme solution pour entretenir les pare-feu ne répond pas à nos attentes. Tant qu'à la caserne du Cap Ferret, nous sommes ravis que la mairie reprenne enfin notre idée de mécénat, qu'elle a tant critiqué pendant la campagne.

Ensuite, l'eau. Les pins participent au cycle de l'eau. On avance parfois le chiffre de 150 litres absorbés par jour pour un arbre. Après l'incendie, quels secteurs risquent d'être inondés ? Quels travaux sont prévus sur les crastes et les fossés ? Une partie de ces eaux va rejoindre le bassin d'Arcachon. Avec les ostréiculteurs, protégeons sans attendre les huîtres, notamment en facilitant la réalisation de claires pour les stocker avant les fêtes de Noël.

Enfin, le littoral. La mairie doit expliquer publiquement sa position sur la révision du plan de prévention des risques littoraux (PPRL). Incendie, eaux pluviales et risques littoraux appellent des réponses distinctes, mais une même volonté d'anticiper.

Nous demandons à la majorité de réunir les acteurs concernés, de publier les diagnostics et d'annoncer des mesures financées et datées. Il est temps de passer des festivités aux décisions.

Thomas Sammarcelli

Liste « Nos villages ont de l'avenir »



Plus qu'un supermarché, un vrai savoir-faire !



SUPER U Claouey



Avenue des Halles - 05 57 76 57 76 - Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h30 et le dimanche de 9h à 12h30



Luc GUILLOT
Artisan Serrurier
Sécurité & Contrôle d'accès

07 66 29 70 31
luc.guillot@atelier-du-serrurier.com
atelier-du-serrurier.com

Menuiserie

PIONNEAU

Artisan Poseur

Parc d'Entreprises - 9 rue Duquesne - 33950 Lège

05 56 60 31 54 - 06 62 88 53 86

www.hs-rock.com

*Faites de la presqu'île,
votre village secondaire*



Les Embruns
05 54 87 00 49

Les Viviers
05 56 60 70 04



siblu
villages

Vente et location
de mobil-home tout confort

mobilhomes.siblu.fr

**CRÉATIONS - ENTRETIEN ET NETTOYAGE
DE JARDIN ET DE TOITURES**

Réalisation de clôture (bois ganivelle brande) - Terrasse caillebotti

Sébastien VIGNEAU

5 route de Bordeaux les Jacquets 33950 Lège Cap Ferret

06 83 53 84 47 - vigneausebastien@yahoo.fr



A la Bonne Franquette
Ets. CUNADO

HUITRES ET FRUITS DE MER À EMPORTER OU À DÉGUSTER SUR PLACE

05 56 60 72 06

port de Claouey, Lège-Cap-Ferret
huitrelabonnefranquette@orange.fr

A la bonne
franquette
Claouey



GEA
BASSIN

PATRICK VAN CUYCK & EDOUARD MOREAU
DEPUIS 1960

**AMÉNAGEMENT VRO
TERRASSEMENT
ENROCHEMENT
DÉMOLITION
PERRÉS
LIVRAISON DE TERRE
CALCAIRE - ECO GRAVE**

05 56 60 70 02

7 rue du Hourquet, Claouey BP2

33950 Lège-Cap-Ferret

WWW.GEA-BASSIN.COM





ENSEMBLE,
TOURNÉS
VERS L'AVENIR.

LÈGE
CAP FERRET



LÈGE / CLAOUEY / LE FOUR / LES JACQUETS / PIQUEY / PIRAILLAN / LE CANON / L'HERBE / LA VIGNE / LE CAP FERRET